



Universidad de Valladolid

TRABAJO FIN DE MASTER

Máster de Profesor de Educación Secundaria Obligatoria y Bachillerato, Formación
Profesional y Enseñanza de Idiomas.

Facultad de Filosofía y Letras

FRANCÉS

LA PHRASE PASSIVE DANS L'ENSEIGNEMENT DU FLE.

Presentado por: Nora Belén Villalibre Tolosa

Tutelado por: Emma Bahillo Sphonix Rust

Valladolid, Año 2017/ 2018



Universidad de Valladolid

DECLARACIÓN PERSONAL DE NO PLAGIO

D. / D^o. Nora Belén Villalibre Tolosa, con N.I.F.: 45575255L, estudiante del Máster en Formación de Profesores en la Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad de Valladolid, curso 2017/2018, como autor/a de este documento académico, titulado:

"La phrase passive dans l'enseignement de FLE."

y presentado como Trabajo de Fin de Máster, para la obtención del Título correspondiente,

DECLARO QUE

es fruto de mi trabajo personal, que no copio, que no utilizo ideas, formulaciones, citas integrales o ilustraciones diversas, extraídas de cualquier obra, artículo, memoria, etc. (en versión impresa o electrónica), sin mencionar de forma clara y estricta su origen, tanto en el cuerpo del texto como en la bibliografía.

Así mismo, que soy plenamente consciente de que el hecho de no respetar estos extremos es objeto de sanciones universitarias y/o de otro orden legal.

En Valladolid, a 5 de junio de 2018.


Fdo.:  Nora Villalibre Tolosa

TABLE DE MATIÈRES

INTRODUCTION	4
THÉORIE DE LA PHRASE PASSIVE	6
I. LA PHRASE	6
1. La phrase de base	7
2. Les constituants de la phrase de base	8
II. LES VOIX GRAMMATICALES	12
1. La voix active	13
2. La voix passive	14
3. La voix pronominale	15
4. La voix impersonnelle	16
III. LA DIATHÈSE PASSIVE	17
1. La transformation diathétique d'active à passive	19
2. Les emplois de la voix passive	20
3. D'autres constructions passives	21
4. Règles et conditions de la transformation passive	25
IV. LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE PASSIVE	27
1. Le sujet (SN2)	27
2. Le Complément d'Agent (SN1)	28
3. Le verbe (V')	31
PRATIQUE DE LA PHRASE PASSIVE	36
I. CONTEXTE	36
II. COMPÉTENCES CLÉ	36
III. STANDARDS D'APPRENTISSAGE	37
IV. OBJECTIFS DE L'ÉTAPE	38
V. CONTENUS	39
VI. MÉTHODOLOGIE	40
1. Typologie des activités	40
2. Ressources et distribution de la salle de cours	41
3. Emploi des TICs	42
VII. PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ	42
VIII. CRITÈRES D'ÉVALUATION	43

IX. SÉANCE PÉDAGOGIQUE.....	45
Séance 1 :	45
Séance 2 :	50
Séance 3 :	55
Séance 4 :	59
Séance 5 :	62
Séance 6 :	65
Séance 7 et 8 :.....	67
X. CRITÈRES DE QUALIFICATION.....	69
CONCLUSION	70
BIBLIOGRAPHIE.....	72
SITOGRAFIE.....	72
ANNEXES	74
Activité 2 et 3 – Séance 1	74
Activité 4 – Séance 1	75
Activité 1 – Séance 2	80
Activité 2 – Séance 2	82
Activité 1- Séance 3.....	85
Activité 2- Séance 3.....	85
Activité 3- Séance 3.....	88
Activité 2 – Séance 4	91
Activité 3 – Séance 4	92
Activité 1- Séance 5.....	97
Activité 2 - Séance 7 et 8	98
Rubriques d'évaluation de l'expression orale et de l'expression écrite.	99

INTRODUCTION

Lorsque l'on apprend une langue étrangère, il faut tenir compte de la façon de concevoir le monde de ceux qui l'ont comme langue maternelle. Cela démontre une bonne connaissance de la société qui entoure la langue cible et facilite une communication efficace.

La langue française a tendance à employer beaucoup plus la phrase passive, bien pour omettre l'agent du processus, bien pour thématiser le sujet patient de l'action. La phrase passive est surtout utilisée parce qu'elle est plus explicite lorsqu'elle est élargie et, pourtant, la plupart des phrase passives ne comportent pas de Complément d'Agent.

C'est pour cela qu'il est important d'apprendre la phrase passive en cours de Français Langue Étrangère : les étudiants doivent connaître et contrôler cette construction tellement française.

À fin de bien transmettre ces connaissances aux élèves, nous proposons une première partie théorique sur les aspects les plus importants de la voix passive et une deuxième partie pleine d'activités pratiques adaptées au niveau nécessaire pour la bonne compréhension de cette tournure.

Même si les élèves de 2^o de Bachillerato auxquels on adresse cette séance pédagogique ne doivent pas savoir la théorie de la phrase passive en entier, nous devons la connaître pour bien préparer son adaptation au niveau précis en tant que professeurs.

D'abord, nous allons réaliser une brève approche théorique de la phrase canonique et de ses composants, à fin d'expliquer cette structure de base et les actants qui la composent. Reconnaître les différents actants que l'on peut trouver selon le type de verbe employé, facilite l'identification de la voix grammaticale d'une phrase et la transformation d'une voix à l'autre.

Ainsi, lors du deuxième sous-chapitre, nous allons élucider brièvement les voix grammaticales existantes en français pour approfondir, toute de suite, l'étude de la voix passive. Le troisième sous-chapitre comporte les aspects les plus importants de cette structure : ses caractéristiques, la transformation diathétique, ses emplois, les différents types de constructions passives et les conditions qui rendent possible la transformation.

Finalement, nous allons présenter d'une façon plus élargie les constituants de la tournure passive pour bien éclaircir leurs fonctions sémantiques et syntaxiques et bien les reconnaître avant de faire les transformations nécessaires.

Par rapport à la partie pratique, elle est divisée en dix sous-chapitres, portant le contexte dans lequel la séance pédagogique serait implantée, les compétences de base développées, les standards d'apprentissage et les objectifs tenus en compte, les contenus à présenter, la méthodologie employée (typologie des activités, ressources et emploi des TICs), les critères d'évaluation suivis, une description exhaustive des activités proposées et, finalement, le méthode d'évaluation.

Dans cette partie pratique, nous présentons plusieurs activités qui rendent possible l'apprentissage conscient de la structure passive et de ses emplois et l'accomplissement des objectifs d'étape et des contenus que le Boletín Oficial de Castilla y León (BOCYL) du 08 mai 2015 prévoit pour l'enseignement de la voix passive. Elles s'adaptent, en plus, aux standards d'apprentissage et aux critères d'évaluation fixés dans le même document.

Pensées pour pouvoir être adaptées aux besoins de n'importe quel élève, les activités de cette séance pédagogique sont dynamiques, diverses et, en grande partie, ludiques étant donné que « *Le jeu est aussi formateur que les activités dites sérieuses, puisque répondant au plaisir d'apprendre en s'amusant, son objectif final est un travail sur le linguistique.* » (Tagliante, 2009, p.180)

La séance pédagogique proposée pour travailler la phrase passive en FLE mélange, donc, des différents méthodologies, dont la plupart s'appuient sur les TICs, et comporte une évaluation sommative, à travers toutes les tâches et la création d'un projet final, mais qui donne aussi importance à l'auto-évaluation des élèves.

THÉORIE DE LA PHRASE PASSIVE

I. LA PHRASE.

« *La phrase est une séquence autonome dans laquelle un énonciateur (locuteur) met en relation deux termes, un sujet et un prédicat.* » (LeGoffic, 1994, p.8).

Une phrase est, d'après Riegel, une suite « *de mots ordonnés d'une certaine manière, qui entretiennent entre eux certaines relations, c'est-à-dire qui répondent à certaines règles de grammaire et qui ont un certain sens.* » (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.104)

Ces relations de dépendance existantes dans les phrases sont établies par la syntaxe qui dispose les constituants selon leur classe grammaticale et leur fonction. Les fonctions, les rôles joués par un mot ou un groupe de mots dans la phrase, peuvent se définir en suivant différents critères, comme la position qu'elles occupent dans la phrase (p.ex.: le sujet normalement devant le verbe), la présence obligatoire ou facultatif (p.ex.: un complément circonstanciel), leur morphologie (p.ex.: l'accord sujet-verbe), la possibilité de transformation de quelques fonctions (p.ex.: sujet-complément d'agent/ COD-sujet passive), ou leur catégorie et leur sémantique (p.ex.: le sujet grammaticale d'une phrase passive joue le rôle sémantique du patient.) (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.106-107)

Ainsi, selon l'organisation choisie par l'énonciateur et d'autres traits spécifiques de la syntaxe, on distingue différents types ou modalités de phrases. Ces types sont repartis en deux niveaux hiérarchiques : les types obligatoires et les types facultatifs.

Les obligatoires s'associent par norme aux actes de langage déterminés par une structure syntaxique, une morphologie et une intonation spécifiques :

- Assertif : *Le mécanicien répare la voiture.*
- Interrogatif : *Est-ce que le mécanicien répare la voiture. ?*
- Impératif : *Réparez la voiture !*
- Exclamatif : *Le mécanicien répare la voiture !*

Les facultatifs sont une organisation particulière des types obligatoires et ils possèdent une structure syntaxique et une morphologie spécifiques, mais ils n'ont pas une intonation particulière :

- Passif : *La voiture est réparée par le mécanicien.*
- Négatif : *Le mécanicien ne répare pas la voiture.*
- Emphatique : *C'est le mécanicien qui répare la voiture.*

- Impersonnel : *Il pleut.*

La phrase assertive est la phrase de base française et d'elle dérivent tous les autres à l'aide des transformations syntaxiques qui modifient la structure actantielle et le nombre de constituants présents dans cette phrase de base.

1. La phrase de base.

La phrase canonique de la langue française est une phrase assertive à l'indicatif, simple (elle n'est pas phrastique) et neutre (elle ne présente ni négation, ni emphase, ni passivité, ni exclamation) et l'ordre de ses constituants correspond à la structure suivante (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.109) :

(CC) - Sujet – (CC)- Verbe – Complément(s)/ Attribut – (CC)¹

Dans la phrase de base l'énonciateur affirme donc un prédicat à propos du sujet en suivant la structure logico-grammatical sujet-prédicat de la voix active.

D'ailleurs, cette structure est fonctionnelle, vu qu'elle est conditionnée par les relations syntaxiques existantes entre les différents actants de la phrase qui jouent leurs rôles et prennent une position dans la phrase en dépendant de leurs fonctions.

Pourtant, les fonctions syntaxiques des actants dépendent aussi de la relation sémantique existante entre eux et qui se module à travers divers paramètres comme les traits possédés par le groupe nominal, le type de constituant, etc.

En plus, la relation sémantique existante entre les actants dépend de l'intention de l'énonciateur, de son organisation du monde et du mode de configuration linguistique qu'il choisit pour décrire une action : l'ordre des mots, l'accord du verbe et la prosodie ou la ponctuation vont indiquer, comme on l'avait, la modalité de la phrase.

En résumé, l'ordre de mots choisi par le locuteur en fonction de sa visée joue un rôle sur la structure thématique, sur la structure fonctionnelle et sur la modalité de la phrase. Il va modifier la structure fonctionnelle de base en fonction de ses intentions, en thématisant un actant ou l'autre et en choisissant la voix de son énoncé.

L'étude de ces variétés se fait à travers des voix du verbe qui vont dépendre de la relation existante entre ses actants.

¹ CC = complément circonstanciel facultatif et mobile.

On va simplifier cette structure sous la forme « SN1- V- SN2 » pour le chapitre III. La Diathèse passive.

2. Les constituants de la phrase de base.

2.1. Le verbe.

Le verbe ou le groupe verbal est le second constituant nécessaire pour construire la phrase de base mais, étant donné que son sujet et ses compléments vont dépendre de la forme qu'il prend, nous avons décidé de l'expliquer en avance.

Le groupe verbal se compose par un verbe dont dépendent d'autres éléments qui le complètent et il assume souvent la fonction de propos, par opposition au sujet qui assume la fonction de thème.

Le verbe joue donc trois rôles : il est un prédicat, il joue un rôle énonciatif vu qu'il indique la modalité de la phrase, et il joue aussi un rôle syntaxique. C'est-à-dire, il est le nœud entre le sujet et les compléments et organise la phrase.

En outre, les verbes se classifient selon leur valence (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, P.218):

- La valence du verbe est intransitive lorsqu'il n'a pas de compléments : *Il rit.*
- Elle est transitive lorsque le verbe a un ou plusieurs compléments. Dans ce cas, elle peut être directe si le complément objet direct est directement relié au verbe : *Jean a lu les instructions.* ; ou transitive indirecte si le complément objet indirect est introduit par une préposition : *Pierre ressemble à son père.*
- Un verbe peut être trivalent quand il se construit à double complémentation, avec deux compléments dont l'un est généralement direct et l'autre indirect : *Il a écrit une lettre à son père.*
- Finalement, un verbe peut être à valence attributive lorsqu'il comporte une relation morphosyntaxique et sémantique entre l'attribut et le sujet qui est marquée par l'accord: *La vie est belle.*

D'ailleurs, le verbe est un mot variable morphologiquement vu qu'il se conjugue avec les marques spécifiques de personne, temps et mode. En plus, quand il s'agit d'un verbe auxiliaire pourvu d'une désinence de participe passé ou d'infinitif il marque la voix, le temps et l'aspect.

Du point de vue syntaxique, le verbe est le terme central de la phrase autour duquel on organise les compléments obligatoires ou accessoires. Du point de vue sémantique, il désigne un phénomène dynamique face au nom, qui désigne ce qui est statique. Finalement, du point

de vu morphologique, il est associé aux catégories de la personne et du nombre, déterminées par le sujet du verbe, au mode, au temps et à l'aspect, déterminés par la variation de la désinence et/ou du radical du verbe et par l'auxiliaire dans le cas de l'aspect, et à la voix.

C'est ainsi que la voix se définit d'après la façon dont le verbe distribue les rôles sémantiques de chaque actant. Dans la morphologie verbale on distingue la voix active de la voix passive, construite à l'aide du verbe *être* suivi du participe passé qui porte les marques de mode, de temps, de personne et de nombre. Le passage d'une voix à l'autre entraîne, alors, la permutation des actants et de leurs rôles.

2.2. Les actants du verbe.

La modalité de la phrase va être conditionnée effectivement par les relations syntaxique, sémantique et fonctionnelle existantes entre les actants du verbe. Mais, qu'est-ce que c'est un actant ?

Les actants sont un être humain ou non qui conditionnent une action et qui jouent un rôle dans le procès en fonction de son rapport au processus actionnel et aux autres actants. Les actants principaux sont l'actant sujet, qui joue le rôle d'agent, et l'actant objet, qui joue le rôle de patient. (Charaudeau, 1992, p.380)

C'est la structure actantielle propre de chaque verbe et la forme active ou passive de la phrase qui déterminent le rôle attaché à chaque actant. Ainsi, chaque verbe opère sa propre structure actantielle et relie les fonctions syntaxiques des constituants avec un rôle sémantique spécifique.

Par conséquent, le numéro d'actants intervenant dans une phrase dépend de la valence de son verbe. Pour la phrase passive, ce qui nous concerne, il faut avoir un verbe à valence transitive directe. Les verbes transitifs directs suivent un schéma actantiel sujet-objet, mais ils peuvent aussi être transitifs directs à double complément en suivant le schéma actantiel « *sujet-objet premier- objet second (à +GN)* » (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.225) :

- Le sujet (l'agent): être animé qui provoque et contrôle le procès
- L'objet premier : être animé ou non affecté de manière directe par le procès.
- L'objet second :être animé affecté indirectement par le procès.

L'agent sujet est le premier élément nécessaire pour construire une phrase. Il n'est pas effaçable et précède normalement au verbe, duquel il régit l'accord en personne et nombre. En

plus, le sujet est le seul constituant que l'on peut extraire de la phrase au moyen de la locution discontinue « *C'est....qui* » (C'est l'enfant qui pleure.)

Les catégories grammaticales qui peuvent remplir cette fonction sont les noms propres (Marianne), les noms communs (Mon père) et les substituts pronominaux d'un groupe nominal (Elles). Pourtant, on peut trouver aussi des propositions complétives : « *Qu'il démissionne serait la meilleure des solutions.* » ; infinitives : « *Démissionner est la meilleure solution.* » ; et les relatives substantives : « *Qui vivra verra.* » (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.129-130)

De plus, le sujet grammatical représente « *l'être ou la chose qui fait ou subit l'action ou qui est dans l'état exprimé par le verbe.* » et, de par sa position initiale dans la phrase de base, il assume par norme générale la fonction de thème. (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.130)

Il est normalement défini comme ce dont on parle, mais il correspond bien à l'agent, bien à un patient qui peut être humain ou non humain, tandis que le deuxième actant, l'objet, correspond à un patient humain ou non humain qui subit l'action ou qui en est affecté.

Cependant, il ne suffit pas de reconnaître les rôles grammaticaux des différents actants, car c'est le rôle sémantique qui va leur donner une fonction ou une autre. Par exemple, le passif permet de thématiser l'objet du verbe actif en le déplaçant en position de sujet. Il est alors un sujet grammatical mais, sémantiquement, il joue le rôle du patient.

C'est ainsi que les fonctions de sujet et d'objet rendent compte de l'organisation syntaxique de la phrase, alors que la représentation langagière de l'action s'organise par rapports sémantiques établis entre ces différents actants qui participent d'elle.

Pour bien comprendre le rôle qui joue chaque syntagme de la phrase, on va remarquer trois phénomènes :

- Les actants qui apparaissent reliés à l'action.
- Les rôles actantiels: les fonctions qu'ils remplissent dans l'action.
- Les configurations actantielles : l'organisation d'ensemble des types d'action (active ou passive) avec leurs actants.

Par exemple, dans la phrase « Picasso a peint Les Demoiselles d'Avignon. » on reconnaît comme actants « Picasso » et « Les Demoiselles d'Avignon » qui remplissent les rôles actantiels d'agent et de patient respectivement dans une configuration actantielle de type active. Si on transforme cette phrase à la voix passive, « Les Demoiselles d'Avignon ont été

peintes par Picasso.», on reconnaît comme actants « Les Demoiselles d'Avignon » et « Picasso » qui remplissent les rôles actantiels de sujet patient et d'agent respectivement dans une configuration actantielle passive.

D'un côté, l'actant va jouer donc le rôle d'agent quand il est le responsable de l'action et la contrôle, soit de façon volontaire ou non. Cet agent peut intervenir de trois façons : en effectuant une activité (Mon père cuisine.), en effectuant une action sur quelque chose ou quelqu'un (Mon père fait la vaisselle. / Ma cousine a embrassé son frère.), ou en agissant sur quelqu'un pour le faire changer d'état ou pour le faire agir (Mes amis me rendent heureux. / Ses parents l'ont poussé à chercher un travail.)

Cependant, il faut différencier entre l'agent et la fonction du sujet, qui coïncident seulement quand l'actant est un être humain, et non pas quand l'actant est un instrument ou une cause pour l'action.

Ex. : « Pierre ouvre la porte. » > Pierre est un actant humain et la fonction de sujet et d'agent coïncident.

Ex. : « La clé ouvre cette porte. » > La clé est l'actant sujet non humain qui correspond à un instrument, donc il n'a pas la fonction d'agent.

Ex. : « L'orage a cassé les fenêtres. » > L'orage est un actant sujet non humain qui représente la cause du résultat, mais qui ne fait pas la fonction d'agent.

D'un autre côté, l'actant va jouer le rôle du patient lorsqu'il subit l'action ou en est affecté plus ou moins. Normalement, on ne distingue pas entre patient humain et non humain, on parle simplement d'un complément d'objet direct.

En outre, il faut bien différencier la fonction des actants à la voix passive. Le sujet de la voix passive joue sémantiquement la fonction du patient, tandis que le complément d'agent est l'agent de l'action, celui qui la contrôle.²

Cette permutation des rôles sémantiques des actants du verbe se fait à travers la diathèse, une transformation de la structure de la phrase qui entraîne le changement de la voix grammaticale.

² L'actant agent de la phrase passive peut être omis selon l'intention du locuteur, qui peut enlever ce complément pour diminuer sa responsabilité lors du processus. (Voir IV. Les constituants de la phrase passive. - 2. Le Complément D'Agent (SN1), p.28)

II. LES VOIX GRAMMATICALES.

La voix est une catégorie grammaticale qui fait référence au mode de configuration de la combinaison sujet-verbe dans une phrase. Elle est un actualisateur du verbe et un générateur. Grévisse affirme que « *les voix sont les formes que prend le verbe pour exprimer le rôle du sujet dans l'action.* », pendant que Larousse parle de « *types de constructions* » et Wagner et Pinchon de « *types de conjugaison* ». (Charaudeau, 1992, p.398-399)

La phrase française peut présenter quatre types de voix grammaticales : la voix active, la voix passive, la voix pronominale et la voix impersonnelle.

D'après Charaudeau (1992, p.376), la voix active se caractérise parce que le sujet fait l'action, tandis qu'à la voix passive c'est le sujet qui subit l'action. La voix pronominale apparaît quand le sujet est en même temps objet, et la voix impersonnelle lorsque le sujet n'est pas déterminé et on prend comme point de départ la description de l'action.

Voyons quelques exemples :

- Ex. : « On construit une maison. » > Le sujet « on » fait l'action de la phrase à la voix active.
- Ex. : « La pont est construit (par les constructeurs) » > Le sujet patient « le pont » subit l'action du verbe construire.
- Ex. : « Pierre se lève tôt pour aller au travail. » > Pierre, le sujet, fait l'action sur soi-même. Il est sujet et objet du verbe pronominal « se lever ».
- Ex. : « Il pleut tout le temps. » > On emploie le pronom neutre « il » qui ne représente aucun référent et qui reste invariable. Le sujet est indéterminé.

Le type de voix est aussi lié au type de verbe et à la construction de la phrase. Par rapport à l'espèce de verbe, comme l'on a déjà vu, il peut être transitif, intransitif, pronominal ou impersonnel et cette nature va conditionner la voix grammaticale de chaque phrase. Par exemple, si la valence d'un verbe est transitive, la tournure passive sera possible : *Le pont est construit.* (*Construire* est un verbe à valence transitive). Pourtant, si la nature du verbe est intransitive, la construction passive sera impossible : *Il va au lycée.* (Avec le verbe intransitif *aller* on ne peut pas avoir une phrase passive.)

La modalité de la phrase est indiquée par l'ordre des mots, par la prosodie et la ponctuation et par certaines marques du verbe. L'étude de la voix se centre sur l'opposition entre voix active et passive qui se définit par rapport à la première. La structure de la phrase active est prise comme la structure de base sujet-verbe-objet dans laquelle c'est le sujet qui

fait l'action et l'objet qui la subit. La phrase passive s'obtient par « retournement » de l'ordre de cette phrase de base de façon que l'on aille une structure objet-verbe-sujet dans laquelle le sujet (objet) subit l'action, c'est un sujet patient. Par conséquent, la modalité passive de la phrase se caractérise par le changement de l'ordre des mots et par la présence d'un verbe composé, formé par le verbe auxiliaire être et le participe passé du verbe principal.

Pour distinguer les phrases actives des phrases passives on trouve différentes théories. D'une côté, les théories distributionnelles disent que l'on peut utiliser des « *critères formels* » à l'aide des « *tests de manipulation* » : à partir d'une phrase de base canonique on peut changer de place ses différentes parties, faire des suppressions, inverser l'ordre des mots ou faire des incises des groupes de mots. D'une autre côté, les théories de cas affirment que l'on peut distinguer les phrases actives des phrases passives en employant des *critères de sens* pour construire une espèce de « *logique sémantique* ». (Charaudeau, 1992, p.377)

Les phrases actives et passives peuvent décrire une même action extralinguistique mais elles présentent les rôles des actants différemment. Par exemple, dans les phrases « Pierre a frappé Loïc. » et « Loïc a été frappé par Pierre. » l'actant « Pierre » n'est pas un agent de la même façon dans la phrase active que dans la phrase passive. À la voix active, il joue le rôle du sujet et il est un actant qui peut se prendre comme « source » de l'action. Pourtant, la thématization faite à la voix passive, dans laquelle il joue le rôle du complément d'agent, lui rend plus un « instrument » de l'action. (LeGoffic, 1994, p.16)

Le choix entre la tournure active et la tournure passive est considéré un procédé de thématization qui fait apparaître en tête de phrase l'élément thématized, soit le sujet-agent dans la phrase active, soit le sujet-patient dans la phrase passive. Ce changement diathétique concerne le thème et le rhème. Le thème est « ce dont on parle » et apparaît en début de phrase, tandis que le rhème est la suite de l'énoncé, l'information nouvelle et essentielle qui motive l'énonciation.

1. La voix active.

La voix active est la diathèse de base dans laquelle le sujet et l'objet grammaticaux remplissent les rôles sémantiques d'agent et de patient d'un verbe d'action. Elle a comme point de départ le point de vue de l'agent et correspond à un ordre de description des activités qui se déroulent de façon cumulative.

La distribution de la voix active est la distribution de base à partir de laquelle on réalise des différents procédés pour configurer la phrase passive. En premier lieu, il faut tenir

compte du *point de vue actantiel*. C'est-à-dire, choisir le point de départ de la configuration de la phrase. En deuxième lieu, on effectue une *sélection actantielle* pour décider si on va exprimer tout les actants ou seulement certains d'entre eux. (Charaudeau, 1992, p.400)

Dans la construction active, le point de vue de l'agent prévaut sur le point de vue du patient. C'est lui qui contrôle le processus, qui peut être exprimé dans divers types de configurations actives. Charaudeau (1992, p.401) explique qu'il existe des phrases actives dont le processus n'implique pas de patient, comme par exemple « *Grand-père se promène tous les matins.* », et d'autres qui impliquent un patient humain ou non humain. Ce patient peut être exprimé, « *Il a repeint son appartement durant le week-end.* », ou implicite s'il s'intègre au processus ou le contexte le rend présent : « [Aux boules] « *Je lance !* » (la boule) ». En plus, quelques phrases actives peuvent impliquer un patient humain qui devient agent « *Christopher fait travailler son petit frère* », alors que d'autres actions peuvent comporter deux agents humains et un patient humain : « *Christophe a fait aider Vincent par son frère.* »

2. La voix passive.

La modalité passive correspond à une diathèse linguistique représentative de la langue française qui est une langue beaucoup plus passive que la langue espagnole. En français, on emploie la voix passive parce qu'elle est beaucoup plus explicite. Elle s'oppose à la voix active par l'inversion de la répartition en fonctions syntaxiques des rôles sémantiques d'agent et de patient.

La voix passive part du point de vue du patient. Elle correspond à un type de description qui peut sembler résultatif. C'est pour cela qu'elle est employée dans des discours explicatifs comme les comptes rendus d'expériences, définitions dans des manuels scolaires, résumés de récits, historique d'événements, etc.

La construction passive est employée par différents raisons. On peut l'employer pour éviter le pronom indéfini « on » quand il équivaut à « quelqu'un/les gens/ tout le monde » Par exemple, dans la phrase « *On apprécie ses qualités de cuisinière.* » le pronom « on » équivaut à « tout le monde », alors on peut dire « *Ses qualités de cuisinière sont appréciées.* » (Callamand, 1991, p. 237)

En plus, on emploie la phrase passive quand on ne veut pas mentionner le sujet actif bien parce qu'il est évident, comme « *Le voleur a été arrêté (par la police).* », bien parce que l'on ne veut pas le désigner : « *Votre incompétence a été remarquée !* ». Pour cela, on

pourrait aussi employer la phrase passive impersonnelle comme « *Il a été remarqué qu'ils sont incompétents.* » (Callamand, 1991, p. 237)

La construction passive permet de placer en position de sujet le complément objet direct de la phrase active quand le sujet de la phrase active n'est pas considéré prioritaire. On peut croire qu'elle donne plus d'importance au sujet patient mais, selon le contexte, l'agent représentera l'enjeu de l'information.

Le choix entre la voix active et passive dépend donc de l'intention de l'énonciateur qui va décider la façon d'exprimer les deux actants (sujet-objet). Cette intention peut partir de deux points de vue, ce de l'agent et ce du patient.

La phrase active a comme point de départ la perspective de l'agent, on a une thématisation sur le sujet grammatical de la phrase qui est présent et exprimé, tandis que la phrase passive présente une thématisation sur le patient qui est caractérisé à travers la réalisation du procès. On donne plus d'importance au complément direct de la phrase active qui est devenu sujet grammatical de la phrase passive.

Pourtant, le passif est une diathèse attributive à considérer pour elle-même et non pas seulement comme une structure obtenue par transformation d'une phrase active. Il présente une situation en prenant comme thème (point de départ) un actant qui n'est pas sa cause, mais qui est l'actant affecté. Il existe même certaines constructions passives qui n'ont pas de cas correspondant à l'actif, comme « Nous sommes censés nous réunir à la faculté. »

En fin, la phrase passive a donc pour fonction caractériser le patient et elle peut le faire de deux façons qui donnent lieu à deux types différents de « passifs », que l'on va expliquer plus tard, le passif d'action et le passif de résultat.³

3. La voix pronominale.

La voix pronominale se forme toujours avec un verbe conjugué avec un pronom complément qui renvoie au sujet et peut entraîner un sens réfléchi, réciproque, passif ou « essentiellement pronominal. »

D'abord, le verbe pronominal réfléchi montre une action qui fait le sujet sur lui-même, donc c'est un seul actant qui joue le rôle d'agent et de patient du processus, par exemple dans les phrases « Je me lave. » (Je lave mon corps.), ou « Je me regarde dans le miroir. » (Je regarde mon propre reflet.)

³ Voir chapitre III. La diathèse passive.

Deuxièmement, les verbes pronominaux réciproques expriment une action réalisée par un sujet pluriel sur chacun des êtres qui le composent. Pourtant, ce type des verbes entraîne deux types de constructions. Dans la phrase « Paul et Jean se battent continuellement. », l'actant agent « Paul et Jean » (l'un à l'autre) et l'objet coïncident, tandis que dans la phrase « Paul et Jean s'écrivent des lettres. », l'actant agent est « Paul et Jean » (l'un à l'autre), mais l'actant objet c'est « des lettres ». Alors, dans ce cas, le pronom « se » renvoie au sujet, mais il ne fait pas la fonction du complément d'objet direct, il s'agit d'un objet second.

Quant aux verbes pronominaux de sens passifs, on les trouve à côté d'un sujet inanimé qui subit l'action sans l'accomplir lui-même. Par norme générale, ce type de construction ne présente pas un agent, c'est le cas de « La fenêtre s'est ouverte brusquement. », ou « Ces livres se sont bien vendus. ». Comme l'on peut remarquer, les agents ne sont pas explicites ou évoqués, car sa place est prise par le pronom « se ».

Dernièrement, les verbes essentiellement pronominaux sont des verbes que l'on emploie uniquement sous une forme pronominale par leur sens lexical. Entre autres, on trouve les verbes se suicider, s'apercevoir, s'en douter ou s'attendre, dans lesquels le sujet est le seul actant qui peut faire l'action et la subir, comme « Un homme s'est suicidé. » (Le verbe « suicider » ne peut pas être un verbe transitif par son sens lexical, car on ne peut pas suicider quelqu'un)

4. La voix impersonnelle.

La voix impersonnelle prend comme point de départ la description de l'action. Elle se construit avec des verbes qui ne s'emploient qu'à la troisième personne du singulier, qui ne présentent pas des marques personnelles et qui sont précédés par le pronom sujet « il ». Ce pronom est invariable, il n'est pas remplaçable par une forme pronominale ou nominale, il précède le verbe, duquel il ne peut pas être séparé que par une forme conjointe d'un pronom personnel ou la première partie de la négation, et il marque l'accord du verbe et de l'attribut: « *Il ne lui faut pas du temps.* »

En plus, même si le pronom « il » joue le rôle syntaxique du sujet, il n'est pas considéré ni agent ni patient du procès. C'est pour cela que l'on ne peut pas le focaliser avec la tournure « *C'est...qui* » (« *C'est lui qui faut du temps* »), ni le prendre comme l'objet d'une phrase interrogative partielle (« *Qui faut du temps ?* » / « *Qu'est-ce qui faut du temps ?* »), ni l'employer à l'impératif. (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.445)

En outre, ce pronom peut accompagner des verbes impersonnels et des locutions verbales impersonnelles, mais aussi les formes verbales qui peuvent fonctionner comme ce type de constructions quand ils sont suivis d'une séquence impersonnelle, soit nominale ou phrastique : « *Il est arrivé un grand malheur.* » (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.445)

Par rapport aux verbes impersonnels, ce sont surtout des verbes exprimant des phénomènes météorologiques, comme *pleuvoir, venter, geler, tonner, fraîchir, neiger*, etc., dont quelques uns peuvent être suivis d'un groupe nominal qui caractérise le procès : « *Il pleut des cordes.* ». Les verbes *falloir* et *s'agir de* sont aussi des verbes impersonnels qui peuvent s'accompagner d'un complément nominal ou d'une proposition, par exemple, « *Il faut de la patience.* » / « *Il faut avoir de la patience.* » / « *Il s'agit d'un roman historique.* » (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.446)

Comme locutions verbales impersonnelles, on trouve, entre autres, être question de (« *Il est question que vous nous accompagniez* ») et s'en falloir de (« *Il s'en est fallu de peu pour qu'il n'échoue* ») (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.446)

Pour finir, quant aux verbes personnels qui fonctionnent occasionnellement comme des verbes impersonnels, on trouve le plus souvent *faire* et *être* pour des indications temporelles (« *Il fait nuit.* », « *Il est dix heures.* »), *avoir* suivi d'un syntagme nominal (« *Il y a trois chambres libres à l'hôtel* ») et d'autres verbes comme *convenir* (« *Il convient d'être réservé dans son langage.* ») ou *sembler* (« *Il semble que tout est bien.* »).

III. LA DIATHÈSE PASSIVE.

La tournure passive est, du point de vue grammatical, le résultat d'une transformation diathétique de la phrase active de base. C'est ainsi que la diathèse peut se définir comme le procédé par lequel on change la phrase d'une voix à l'autre en concernant les actants du verbe.

Cette transformation peut se faire à partir d'une phrase déclarative active qui peut être affirmative ou négative, emphatique ou neutre, etc. Elle modifie ces modalités et permute les rôles sémantiques des actants du verbe pour arriver à la phrase passive.

L'immense majorité des phrases actives dont le verbe se construit avec un complément d'objet direct admet une construction passive définie par les caractéristiques suivantes :

- L'objet de la phrase active est devenu sujet.

- Le verbe au participe passé se conjugue avec l'auxiliaire être conjugué au temps et au mode du verbe actif.
- Le sujet de la phrase active peut apparaître comme complément d'agent introduit par les prépositions par ou de.
- Le sujet et l'objet permutent leurs fonctions syntaxiques mais conservent leurs rôles sémantiques.

Quand on fait un changement diathétique, le sujet, qui est l'actant principal, participe de la action d'une façon différente. Dans la phrase active il est l'agent du procès tandis que dans la phrase passive il devient patient. C'est pour cela que la voix passive est toujours définie par rapport à la voix active, mais de temps en temps il est difficile de distinguer le passif dans une phrase.

Effectivement, le sujet de la phrase passive joue le rôle du patient tout comme à la forme active, en tant qu'objet, tandis que le sujet de la phrase active, qui fait la fonction de complément d'agent à la forme passive, joue le rôle d'agent dans les deux cas :

Ex. : *Le mécanicien répare la voiture. / La voiture est réparée par le mécanicien.* >
 Dans les deux cas, « la voiture » subit l'action du verbe et « le mécanicien » la réalise.

C'est pour cela que le verbe ne peut pas donc se définir comme passif, car les actions sont toujours réalisées sur le contrôle d'un agent, et qu'il faut bien distinguer la notion grammaticale sujet/objet de la notion sémantique agent/patient.

Si on prend l'exemple précédent, on verra que le sujet grammatical de la phrase active (le mécanicien) a une notion sémantique d'agent, tandis que le sujet grammatical de la phrase passive (la voiture) est, du point de vue sémantique, un patient.

Par conséquent, une phrase sera passive lorsqu'elle thématise et caractérise le sujet grammatical qui subit l'action, qui est le patient du processus. Comme on avançait, ce patient peut être caractérisé à travers deux types de « passifs » : le passif d'action et le passif de résultat.⁴

Le passif d'action caractérise le patient à travers la réalisation de l'action, d'un point de vue interne au processus qui est en cours de réalisation. Dans ce cas il y a toujours un agent

⁴ L'actant est agent quand il est l'initiateur ou responsable d'exécuter l'action et patient quand il subit l'action parce qu'elle retombe sur lui, il est plus ou moins affecté par l'action du verbe et plus ou moins soumis.

impliqué, même s'il n'est pas exprimé, ce qui donne à l'action un aspect imperfectif : « Le bâtiment est construit par une entreprise française ».

Le passif de résultat caractérise le patient d'un point de vue externe au processus, dans lequel il n'y a pas d'agent impliqué, et montre une action achevée à travers l'emploi des formes composées ou surcomposées du verbe. Dans ce cas, le sujet patient a une fonction de sujet grammatical du verbe et, pourtant, il ne réalise pas l'action : « Le bâtiment est enfin construit. »

Ainsi, dans la phrase passive l'action est exprimée par une forme verbale qui peut décrire une action en voie d'achèvement ou déjà achevée grâce à la morphologie verbale composée ou surcomposée du verbe à la voix passive.

Finalement, la passive peut comporter des différences interprétatives, par exemple quand la phrase porte la négation ou plusieurs quantificateurs qui font les sens des deux phrases incompatibles : « *Un seul étudiant n'a pas vu le film* » (= tous les étudiants sauf un ont vu le film) / « *Le film n'a pas été vu par un seul étudiant.* » (=aucun étudiant n'a vu le film). (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.434)

1. La transformation diathétique d'active à passive.

La diathèse est une caractéristique grammaticale qui décrit l'organisation des rôles sémantiques attribués aux actants du verbe, en particulier les rôles d'agent et de patient. La diathèse affecte les rôles syntaxiques des actants et la voix grammaticale de l'énoncé, même si elle ne modifie pas fortement son sens.

La transformation diathétique entraîne le changement du thème et du propos. Le thème de la phrase active, ce dont on parle et qui est connu (le sujet), devient le propos dans la phrase passive, tandis que le propos de la phrase active (le prédicat) devient le thème dans la tournure passive. Par exemple, la phrase « La police a arrêté le voleur. » le sujet (« la police ») est le thème qui est connu et le prédicat (« a arrêté le voleur ») est le propos, l'information nouvelle que l'on ajoute au sujet. Pourtant, si on transforme cette phrase à la voix passive, on fait la thématization du propos qui devient thème : « Le voleur a été arrêté par la police. »

La permutation d'un énoncé se fait à partir d'une phrase déclarative active. Ainsi, la diathèse « SN1- V- SN2 » de la phrase active canonique de base devient « SN2 – V' être. participe passé -par/ de- SN2 » après la transformation diathétique. Pour bien comprendre ces schémas, il faut savoir que :

- SN1 est le sujet de la phrase dite active. C'est un sujet agent que l'on retrouve à la fin de la phrase passive et qui a la fonction de complément d'agent. En plus SN1 a un rôle secondaire dans la phrase passive, car l'on peut le supprimer et le message sera encore compris.
- SN2 est le complément direct de la phrase active qui devient sujet grammatical de la tournure passive.
- Le verbe auxiliaire être se conjugue au temps de la phrase active et accompagne au participe passé du verbe principal pour former V'.
- On emploie le démarcatif *par* ou *de* pour introduire le complément agent dans les phrases passives qui l'explicitent.⁵

En résumé, le passage d'une phrase déclarative active à une phrase passive comporte la permutation des deux groupes nominaux (sujet et objet), l'adjonction de l'auxiliaire *être* et de la préposition *par*.

2. Les emplois de la voix passive

En première lieu, la voix passive est employée pour omettre le sujet actif qui s'interprète comme responsable ou cause de l'action lorsque le complément d'agent n'est pas exprimé. Cela est souvent utilisé pour garder l'anonymat de la personne ou l'instance responsable de l'action.

Ce type de passives se correspond normalement avec une phrase active dont le sujet est « on » à valeur générique (« On mange des escargots en entrée. »), spécifique indéterminé, ou par une expression identifiant comme *nos services, la compagnie dans, etc.* (« *Les services de repas et boissons sont prévus en fonction de l'étape de l'horaire.* ») (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.440)

Deuxièmement, on l'utilise pour thématiser selon l'intention du locuteur. La phrase passive comporte un changement thématique, car elle situe comme thème le propos de la phrase active, elle thématise l'objet animé d'une construction active « Un bus a renversé notre voisin. » ou l'objet inanimé « Cette correction n'a pas été faite par l'auteur, mais par l'éditeur. » (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.440-441)

Dernièrement, elle est employée comme ressource stylistique pour plusieurs raisons :

- La tournure passive peut enlever l'ambiguïté d'un objet actif anaphorique susceptible de faire référence à plus d'un antécédent : « Loïc est encore à Paris. Paul a déjà rejoint son

⁵ Voir IV. Les constituants de la phrase passive. - 2. Le Complément D'Agent (SN1), p.28

(de Loïc/ de Paul) père. » > « Loïc est encore à Paris. Son père (de Loïc) a déjà été rejoint par Paul. »

- Elle allège la structure des phrases complexes subordonnées : « *J'attends qu'on me serve.* » > « *J'attends d'être servi.* » (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.441)
- Elle rétablit l'ordre sujet court /complément long lorsque le sujet de la phrase active est très long : « *Un artiste inconnu de l'école flamande et qui a sans doute travaillé dans l'atelier de Rembrandt a peint ce tableau.* » > « *Ce tableau a été peint par un artiste inconnu de l'école flamande et qui a sans doute travaillé dans l'atelier de Rembrandt.* » (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.441)
- Dans un style journalistique, on emploie la phrase passive sous une forme participiale, épithète ou apposée : « *L'équipe de France, qui a été battue par le Lichtenstein, a déçu ses supporters.* » > *L'équipe de France, battue par le Lichtenstein, a déçu ses supporters.* » (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.441)

3. D'autres constructions passives.

La langue française comporte d'autres constructions qui manifestent des phénomènes passifs, comme, entre autres, le gallicisme « se faire + infinitif » ou les verbes classés comme pronominaux à sens passifs.

3.1. « Se faire / se laisser/ se voir /s'entendre+ infinitif ».

Les verbes se faire, se laisser, se voir ou s'entendre en accompagnant un verbe à l'infinitif fonctionnent comme un auxiliaire de passivation : « Le président s'est fait/laissé/vu insulter par des citoyens mécontents »

La structure la plus courante d'entre elles, c'est le gallicisme « *se faire + infinitif* », très employée dans le langage courant, qui implique un patient animé et un complément d'agent animé ou inanimé qui peut être absent grâce à la présence du verbe « se faire », considéré un auxiliaire.

Cette construction, dite passive, met l'accent sur le sujet ou permet d'insister sur le fait que quelqu'un d'autre fait l'action subit par le sujet. Alors, dans ce type de tournure, c'est le sujet qui fait l'action lui-même ou qui demande à quelqu'un de la faire.

Ex. : « Il s'est fait piquer (par un moustique). » / « Je me suis fait couper les cheveux. » > Comme l'on peut voir, le verbe se forme comme un pronominal et on ne fait pas l'accord du participe passé de faire avec le sujet.

En plus, quand le sujet est animé, on peut combiner cette structure avec les verbes symétriques ou ceux qui combinent d'une façon naturelle avec *faire* pour former des phrases passives: « Marie s'est fait voler la voiture. »

3.2. Les verbes pronominaux à sens passif.

Ensuite, on peut trouver des phrases portant un verbe pronominal à sens passif, généralement à la troisième personne. Cette construction est dite passive lorsque le sujet subit l'action sans la réaliser lui-même, lorsque le verbe se construit avec un pronom personnel conjoint, direct ou indirect, réfléchi, et son temps composé est formé à l'aide de l'auxiliaire *être*.

La construction pronominale est une propriété des verbes qui admettent les deux types de constructions (p.ex. : *se gratter/ gratter quelqu'un*), ce qui permet de distinguer deux catégories distinctes par la forme et par le sens : la construction pronominale réfléchie (« *Il se gratte* ») et la construction pronominale passive (« *Un billet Tac-o-Tac se gratte avec l'ongle.* ») (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.256)

Ces phrases présentent, alors, un processus sans exprimer qui ou ce qui provoque l'action : l'actant agent reste implicite, mais normalement il est restituable à partir du contexte ou de la situation. Ainsi, l'interprétation « passive » de ce type de phrases est possible grâce à la construction transitive directe du verbe et la conférence entre le sujet et l'objet. En général, le verbe est accompagné d'un adverbe ou d'un complément et, quand le verbe est conjugué dans un temps différent du présent, on doit faire l'accord du participe passé avec le sujet : « Ses livres se vendent bien. » / « Ses livres se sont bien vendus. »

Si on prend l'exemple précédent, on remarque aussi que la tournure pronominale exprime l'aspect non-accompli quand elle comporte une forme simple, face à la forme composée.

En addition, les phrases pronominales passives peuvent être mises en rapport avec des phrases actives dont le sujet est « on ». Par exemple, la forme pronominale est très employée en gastronomie avec un sens générale ou d'habitude : « On boit le champagne frappé. » « Le champagne se boit frappé. »

Pour finir, la construction pronominale dite passive est incompatible avec l'addition de « lui-même » ou « de l'un l'autre » et son analogie avec la phrase active à sujet indéterminé se renforce par l'ellipse du complément d'agent.

3.3. Les verbes symétriques.

Une autre forme d'expression du passif est celle des verbes dits « symétriques », qui ont une double construction, vu que l'objet de la construction transitive fonctionne aussi comme sujet d'une construction intransitive à sens passif et conserve son rôle sémantique : « L'orage casse les vitres. » / Les vitres cassent (sous l'effet de l'orage). »

Les verbes symétriques comportent deux types de verbes qui admettent des permutations entre leurs actants :

D'un côté, les verbes réversibles qui autorisent une double construction systématique, où l'objet de la première est le sujet de la seconde. Ils sont identiques et jouent le même rôle. Cette transformation diathétique est semblable à celle de la transformation d'active à passive : « *Le soleil jaunit le papier.* » / « *Le papier jaunit (au soleil).* ». (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.228)

D'un autre côté, les verbes symétriques au sens strict établissent une relation réversible entre deux des actants qui jouent le même rôle sémantique. Bien qu'ils s'agissent d'un sujet et d'un complément permutable, bien qu'ils fonctionnent comme deux sujets coordonnés d'une construction réfléchie : « *Jean a épousé Line* » / « *Line a épousé Jean.* » / « *Jean et Line se sont épousés.* » (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.228)

3.4. Le passif impersonnel ou quasi-impersonnel.

Puis, on emploie le passif impersonnel ou quasi-impersonnel dans un registre soutenu et conventionnel, par exemple du langage administratif. Ce type de passive est employé pour diminuer l'importance de l'agent et elle présente un sens passif, même si la forme verbale est active : « Le directeur a décidé que l'usine fermait ses portes ». / « Il a été décidé que l'usine fermait ses portes. »

3.5. Les verbes de mouvement à valeur passive.

En outre, les verbes de mouvement sont une forme homonyme de la phrase passive vu que, selon le contexte, on peut trouver une valeur passive en eux. Voyons les phrases suivantes :

« Pierre est rentré. » / « La poubelle est rentrée. »

La première phrase est active et présente un verbe de mouvement qui exige l'auxiliaire être au passé composé, tandis que l'autre est une phrase passive avec aspect accompli.

3.6. Le participe passé épithète.

On peut trouver également un participe passé à fonction épithète ou attribut employé en tant que passif à cause de l'aspect résultatif du procès : « *La table est recouverte.* »

Étant donné que la forme participiale passive exprimant un état résultatif caractérise le sujet tout comme un adjectif attribut, on ne considérera donc comme véritables formes passives que les participes précédés de l'auxiliaire être employés dans des constructions qui peuvent se transformer en active ou qui s'interprètent facilement comme le résultat d'une tournure passive : « Ces magasins sont strictement surveillés. » > « On surveille strictement ces trains. »

3.7. La nominalisation.

De plus, il existe de substantifs obtenus par nominalisation des verbes transitifs directs qui conservent la possibilité de se construire avec un complément d'agent et forment, donc, une type de phrase passive : « *L'assassinat d'Henri IV par Ravailac.* » > « *Henri IV est/ a été assassiné par Ravailac.* » (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.443)

3.8. Quelques verbes et locutions verbales.

Outre, les verbes et locutions verbales comme subir, faire l'objet de, être la victime de, être la proie de, etc., introduisent entre leur sujet et leur complément une relation sémantique comme celle des formes passives, par exemple « *Ce nouveau logo a fait l'objet de nombreuses études.* », ou « *Les femmes continuent d'être les victimes de diverses formes de violence.* » (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.443)

3.9. Les adjectifs en –able/-ible.

Les adjectifs terminés en –able/-ible qui se construisent souvent sur le radical d'un verbe transitif direct, pourraient paraphraser une tournure passive modalisée :

- « Cette phrase est passivable. » > « Cette phrase peut être passivée. »
- « Cette lettre est lisible. » > « Cette lettre peut être lue. »

3.10. Les phrases retro-participes.

Pour conclure, dans la langue journalistique et quotidienne est courant l'emploi des phrases dites « retro-participes », une abréviation de la phrase passive qui ne présente pas de forme verbale conjuguée ni d'actualisation : « Les plages de la Côte d'Azur salies par les touristes. » Cette phrase est une phrase participiale passive dont la correspondante active serait : « Les touristes salissent/ont sali les plages de la Côte d'Azur. »

4. Règles et conditions de la transformation passive.

La transformation diathétique d'une phrase active à une phrase passive peut se faire à partir quatre règles :

1. Le renversement des syntagmes nominaux en suivant le schéma SN1 + V+ SN2 > SN2 + V' être pp + (par/de) +SN1. Dans ce cas, V' doit porter la marque du genre et du nombre de SN2, vu que l'on fait l'accord du participe passé. Ex. : « Une voiture a renversé un piéton. » > « Un piéton a été renversé par une voiture. »
2. Une construction passive sans présence du complément d'agent : V' peut se réécrire SN2+ V1+ x/0. Ex. : « Les fenêtres sont fermées. »
3. V' peut se réécrire sous la forme d'un verbe pronominal à sens passif quand le sujet est inanimé en faisant l'accord avec le verbe. Normalement le verbe apparaît avec un adverbe et un complément. Ex. : « Cette fenêtre se ferme bien. ». On peut faire aussi une phrase impersonnelle avec « il » : « Il se ferme bien cette fenêtre. »
4. Le gallicisme pronominal V' = se faire + infinitif. Ex. : « Il s'est fait piquer par un moustique. »

Ce gallicisme peut apparaître avec des verbes symétriques qui peuvent être transitifs directs ou intransitifs. Ils peuvent montrer le processus activement lorsqu'ils sont employés transitivement et passivement quand ils sont employés intransitivement. Ils ont un sens passif dans la phrase active. Par exemple on peut dire « Le soleil sèche le ciment. », « Le ciment sèche au soleil » ou « Le soleil fait sécher le ciment. », mais on ne peut pas dire « Le ciment se fait sécher. ».

En théorie, les phrases transitives directes sont passivables et leur complément objet direct devient le sujet de la tournure passive. Cependant, il existe plusieurs restrictions sur l'emploi de la tournure passive qui ne permettent pas l'application mécanique d'une règle formelle de transformation. Il faut considérer des facteurs sémantiques et morphosyntaxiques de la langue française:

- Pour arriver à une construction passive on fait le renversement des syntagmes nominaux, mais cette permutation est possible seulement à partir d'un verbe à valence transitif. Ex. : Le chat a mangé la pâtée. > La pâtée a été mangée.
- Ce verbe doit être employé dans son sens propre. Ex : « Cette affaire regarde Paul. » > Le verbe regarder est employé dans son sens figuré « concerner », donc il n'a pas de correspondance passive.

- Quand il y a un déterminant partitif dans la phrase active, on ne peut pas faire la transformation de base. Ex. : « Le chat a mangée de la pâtée. » > La transformation n'est pas possible à cause du partitif.
- Quand il y a un déterminant indéfini dans la phrase active, il ne peut pas commencer la phrase passive. Ex. : « Une décision a été prise. »
- Si « sa » est anaphorique, la phrase passive est impossible. Elle est seulement possible quand l'adjectif possessif du complément d'agent n'est pas anaphorique. Ex. : « *Le chat mange sa pâtée.* » > La transformation n'est pas possible à cause du possessif.
- Avec un déterminant défini, la construction passive impersonnelle n'est pas possible. Ex. : « Il a été décidé la fermeture de l'usine. »
- Quand il y a accumulation des compléments dans la phrase active, ils ne sont pas directement transformables en passive. Ex. : « Loïc a dégustée Pauline par son aspect répugnant. » > Pour arriver à la construction passive, il y aurait une limitation de l'ordre des mots à cause de l'accumulation de compléments : « Pauline a été dégustée par l'aspect répugnant de Loïc. »
- Lorsqu'il y a un adverbe, il s'inclut directement à l'intérieur du verbe. Ex. : « Loïc agace sans cesse Pauline. » > « Pauline est sans cesse agacée par Paul. »
- Il y a beaucoup d'expressions figurées qui comportent un objet direct mais qui n'ont pas une correspondante active : *Perdre la tête, garder la tête froide, etc.*
- Quand l'objet direct est une partie du corps du sujet, la tournure passive n'est pas possible : Marie lève la tête.
- Quand l'objet est un infinitif, on ne fait pas la construction passive : *Loïc aime lire.*
- Plusieurs verbes transitifs portant un complément direct comme *avoir, comporter, pouvoir, etc.*, n'admettent pas la forme passive.
- Également, d'autres verbes qui indiquent la mesure ou une caractéristique perceptible du sujet, comme *coûter, valoir, mesurer, peser, faire* (équivalent des verbes précédents), *prendre* (du temps), *goûter, sentir* et *respirer* ne sont pas passivables. Même s'ils comportent un complément d'objet direct, il ne doit pas s'interpréter comme l'objet affecté par l'action du sujet. Ex : « La vendeuse pèse 50 kg. »

- On exclue aussi les verbes qui forment une locution verbale avec un groupe nominal subséquent qui n'a pas les propriétés d'un authentique complément d'objet, comme *prendre l'air*.

En revanche de ces contraintes, il y a des structures et des verbes qui exigent et/ou permettent la passivation malgré leur valence intransitive. D'abord, la construction impersonnelle permet la passivation de certains verbes transitifs indirects (« *Il sera répondu à chaque lettre.* ») et même intransitifs (« *Il n'a pas été ri une seule fois pendant la projection.* »). Après, les formes verbales *être censé* et *être tenu à/de* sont morphologiquement passives et interprétées comme telles : « *Nul n'est censé ignorer la loi.* » / « *Il n'est pas tenu de vous répondre.* ». Puis, le verbe *réputer* s'emploie aujourd'hui surtout à la forme passive : « *Les enfants nés de l'union d'un citoyen avec un étrangère étaient réputés bâtards.* (Fustel de Coulanges) ». Finalement, les verbes transitifs indirects (*dés*) *obéir à* et *pardonner*, qui étaient transitifs auparavant, restent passivables dans la langue littéraire et soutenue, d'une façon archaïque (p.ex. : « *De nos jours, les parents sont difficilement obéis de leurs enfants.* ») (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.435-436)

IV. LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE PASSIVE.

1. Le sujet (SN2)

Le sujet de la phrase passive correspond au complément objet direct de la phrase active portant un verbe à valence transitive direct. Le sujet dont on parle est un actant patient qui peut être humain ou non humain. C'est-à-dire qu'il subit l'action en tant que sujet tout comme il le fait dans la phrase active en tant qu'objet.

Pour bien réaliser une transformation diathétique de cette phrase de base à une phrase passive, il faut donc distinguer le complément objet direct d'autres compléments que l'on peut trouver tout au long de l'énoncé. Pour cela on peut essayer directement la transformation passive en mettant l'objet direct comme sujet à l'aide de l'auxiliaire être (« *La grève paralyse le transport public.* » > « *Le transport public est paralysé par la grève.* ») ou essayer une transformation interrogative (« *Qu'est-ce qui est paralysé par la grève ? Le transport public.* »).

Mais ces transformations peuvent entraîner des ambiguïtés, alors, il est indispensable de connaître quelques caractéristiques formels et structurels du complément d'objet. (Grévisse & Goosse, 2007, p.321)

Du point de vue morphosyntaxique, le complément d'objet direct par excellence est le groupe nominal (« On mange les escargots en entrée. ») mais à sa place on peut trouver un groupe pronominal (« Je n'aime pas cela. »), une citation (« Il a dit « Bonjour ! » à Marie.), une phrase complétive (« Je pense que Marie viendra demain. »), un infinitif (« J'aime danser. »), une percontative (« Paul ne sait pas si Marie est rentrée. »), quelques cas de complément direct adjectival (« J'ai froid. »), entre autres. Comme l'on observe, tous ces types d'objet direct apparaissent indépendamment sans préposition. (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.221)

Par rapport au point de vue structurel, dans la phrase canonique de base, le complément objet direct occupe la première position en signe d'un lien plus étroit avec le verbe, duquel il est un complément essentiel. Cependant, quelques facteurs peuvent influencer sur la place des termes comme la thématization (« C'est Marianne que j'ai vu hier. »), ou la longueur d'un COD en forme d'une phrase complétive (« Je demande à Marianne pourquoi elle est partie. »).

Ainsi, comme on le voit dans le dernier exemple, un complément direct peut apparaître avec un complément indirect (« à Marianne») que, selon le contexte, est considéré un complément accessoire, tandis que le complément d'objet direct est essentiel.

D'ailleurs, il est nécessaire de savoir que quelques verbes impliquent la mise en rapport de deux choses et se construisent, alors, avec un double objet (« Marianne a mélangé l'huile et le vinaigre. »). Pour le changement d'une voix à l'autre, on doit tenir compte des deux objets.

2. Le Complément d'Agent (SN1)

Le complément d'agent de la construction passive correspond au sujet de la phrase active et il réalise la fonction du sujet active et son rôle sémantique. C'est « *un complément indirect (c'est-à-dire introduit par une préposition), non adverbial et généralement non essentiel.* » (Grévisse & Goosse, 2007, p.400).

Ainsi, étant donné que l'on peut le supprimer, le complément d'agent a un statut de complément accessoire ou circonstanciel.

Lorsque la phrase passive explicite le complément d'agent, il apparaît normalement après le participe passé et il est introduit par les prépositions *par* et *de*, qui sont des éléments supplémentaires qui établissent la relation sémantique entre l'agent et le sujet de la phrase active dans la phrase passive.

Selon Riegel, le français moderne tend à employer d'une façon générale la préposition *par*, mais celle-ci peut être remplacée par *de* dans la plupart des phrases. La préposition *de* est réservée pour introduire un complément d'agent qui n'est pas interprété comme un véritable agent et dont le sujet passif n'est pas réellement affecté par l'action verbale, par exemple quand les verbes statifs dénotent des sentiments (aimer, estimer), des opérations intellectuelles (accepter, oublier) et des localisations (précéder, suivre). (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.436)

C'est ainsi que la préposition *de* n'est pas compatible avec les verbes dynamiques (« *L'homme a été renversé d'un bus* ») et elle est aussi conditionnée par les possibles acceptions différentes d'un verbe : « *Les suspect a été suivi par un détective.* » / « *La conférence sera suivie d'une réception.* »

D'autres grammairiens comme Grévisse et Goosse affirment que, d'ordinaire, l'on emploie le démarcatif *par* mais, selon la nature sémantique du propos verbal on peut trouver le démarcatif *de*, qui précède le complément d'agent surtout dans trois situations (Grévisse & Goosse, 2007, p.401). :

- Quand la phrase indique le résultat de l'action et le verbe au participe passé peut être pris pas un adjectif : « *La façade était ornée de drapeaux.* »
- Quand le verbe est employé dans un sens figuré : « *Il était accablé de honte.* »
- Quand le verbe exprime un sentiment : « *Il était aimé de tous.* »

En plus, il faut remarquer que l'article défini pluriel et le partitif deviennent « de » : *Des drapeaux ornent la façade.* > *La façade est ornée de drapeaux.*

D'ailleurs, d'après Charaudeau (1992, p.402), on trouve le démarcatif *de* au lieu de *par* quand l'agent perd son autonomie d'actant parce qu'il est intégré au processus ou parce qu'il devient la cause de l'action. Par exemple, la phrase « *Il est paralysé par la peur.* » indique qui est l'actant qui paralyse le sujet patient, lorsque la phrase « *Il est paralysé de peur.* » intègre l'agent au processus d'une façon psychologique.

En outre, quand une phrase passive comporte deux compléments nominaux introduits chacun par une préposition, le complément en *par* est toujours interprété comme complément d'agent : « *Le conférencier fut assailli de questions par l'auditoire.* »

Pourtant, la présence du complément d'agent n'est pas habituelle, comme le cite LeGoffic (1994, p.203):

« Selon un sondage fait dans le journal *Le Monde*, une tournure passive sur quatre seulement comporte un complément d'agent (en par, de, ou même avec une autre préposition), ce qui donne à penser que cette précision est dans la majorité de cas inutile, impossible ou mal venue. » (LeGoffic, 1994)

À ce propos, quelques grammairiens parlent de dégradation du complément d'agent parce qu'il peut être omis et la plupart des phrases en français actuel sont déployées du complément d'agent.

La présence de ce complément est seulement obligatoire quand la phrase comporte un passif de location spatiale ou temporelle pour identifier les deux termes liés au verbe (« La Loire traverse la ville de Nantes. » / « La ville de Nantes est traversée par la Loire. ») et avec certains verbes, comme *border*, qui exigent le complément d'agent dans la phrase (« Cette ville est bordée par la Loire. »)

En plus, dans le français parlé, on a tendance à employer la phrase passive complète dans les langues de spécialité comme la langue juridique ou la médecine, parce qu'elle est plus explicite : « Loïc a été dénoncé par sa femme. »

Et puis, le français moderne évite réaliser le complément d'agent sous la forme d'un pronom personnel disjoint (« Ce bruit a été provoqué par lui. »), mais cette tournure devient plus naturelle lorsque le pronom est mis en relation avec un autre complément d'agent, soit d'une façon explicite, soit implicitement. (« *Ce bruit a été provoqué par lui et non pas par moi.* » / « *C'est par lui que ce bruit a été provoqué.* ») (Riegel, Pellat & Rioul, 2004, p.437)

Face aux phrases passives complètes on trouve des phrases passives dites incomplètes qui n'explicitent pas le complément d'agent parce que le locuteur ne peut pas ou ne veut pas identifier le sujet de la phrase active. Le choix entre une phrase passive complète et une autre incomplète varie leur interprétation.

La phrase passive permet donc d'effacer la responsabilité de l'agent et d'attirer l'attention sur le résultat du processus quand elle se focalise sur cela et efface l'agent. Le choix de la voix passive est donc un choix stylistique puisque c'est le choix de l'énonciateur d'attirer l'attention ou effacer l'agent pour insister sur la description du processus, comme on le fait par exemple dans la phrase « Jean a été renvoyé. ».

L'omission de l'agent animé est beaucoup plus fréquente que l'omission d'un agent non animé. On ne va pas utiliser l'agent animé par norme générale, sauf quand on fait la thématization du complément d'agent ou si la précision est nécessaire : « Ces livres ont été lus

et relus par les étudiants de français. ». Cependant, on a l'habitude d'exprimer l'agent inanimé : « Un piéton a été renversé par une voiture. ». En plus, s'il s'agit d'un fait à sens général, on n'emploie pas de complément d'agent : « On mange des escargots en entrée. »

Finalement, le choix entre une phrase passive complète et une autre incomplète et le temps du verbe employé varient leur interprétation :

D'un côté, avec un verbe perfectif, lorsqu'on n'a pas un complément d'agent et l'auxiliaire être est à une forme simple, la phrase est résultative. Elle montre le résultat de l'action : « Les travaux sont corrigés. » Si l'auxiliaire est à une forme composée, il montre le indirectement le résultat: « Les travaux ont été corrigés. ». Pourtant, si on ajoute le complément d'agent à cette phrase, on interprète le procès et on identifie le sujet de la phrase active : « Les travaux sont corrigés par plusieurs professeurs. »

D'un autre côté, avec un verbe imperfectif, la phrase passive sans complément d'agent a une interprétation processive, tout comme sa correspondante active : « Le assassin est activement recherché. »

3. Le verbe (V')

La phrase passive se base sur le signifie lexical d'un verbe transitif direct portant un complément direct qui sera le sujet patient indispensable dans la phrase passive. Pourtant, les verbes de valence indirecte, dites intransitifs, sont des verbes d'état et ne peuvent pas porter ce type de compléments, raison pour laquelle ils n'ont pas de forme passive.⁶

Il existe des constructions verbales à un complément direct qui sont dites transitives et dans lesquelles le complément direct est essentiel, il est demandé par le verbe. Elles permettent donc la tournure passive. Cependant, quelques verbes transitifs ont aussi un emploi intransitif et d'autres constructions dont il faut tenir compte pour que la phrase passive soit possible, comme le verbe écrire (LeGoffic, 1994, p.182):

- Emploi intransitif : sans complément, selon la situation. Ex : « *Paul écrit bien* ».
- Emploi transitif : « *Paul écrit une lettre.* »
- Il porte un complément objet, un groupe nominal (inanimé) ou équivalent. Ex. : « *Paul écrit une lettre.* »
- Il porte un complément objet accompagné d'un complément indirect en à + N. Ex. : « *Paul à écrit une lettre à Marie.* »

⁶ À l'exception des cas expliqués au point III La Diathèse passive- 4. Règles et conditions de la transformation passive. (p.24)

- Emploi avec être : passif. On présente comme sujet le groupe nominal inanimé qui est l'objet dans la tournure passive. Ex. : « *Cette lettre à été écrite au Présidente (par Marie).* »
- Emploi réflexif : « *Paul et Marie s'écrivent.* »
- Un verbe peut avoir un emploi réflexif quand son sujet est animé et l'action se fait d'une forme réflexive. Ex. : « *Paul et Marie s'écrivent.* »
- Quand le sujet du verbe réflexif est inanimé, il n'y a pas d'agent parce qu'il est intégré dans le sujet. Ex. : « *Cette langue ne s'écrit pas.* »

De plus, du point de vue sémantique, comme on a déjà expliqué, le verbe doit être employé dans son sens propre pour faire la transformation. Par exemple, dans la phrase « Marie regarde Paul. » le verbe transitif *regarder* est employé dans son sens propre en faisant possible la transformation en passive « Paul est regardé par Marie ». Pourtant, si on emploie le même verbe au sens figuré (concerner), la phrase passive n'est pas possible : « Cette affaire regarde Paul. »

Partant de ces deux conditions, la voix passive se forme au moyen de l'auxiliaire *être*, dans la plupart des cas, suivi du participe passé du verbe qui s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

La première partie du verbe se compose donc par l'auxiliaire *être*, conjugué dans le temps de la phrase active, qui s'accorde avec le sujet et porte les marques formelles de mode et de temps.

Le verbe auxiliaire *être* sert à former les temps composés des verbes intransitifs perfectifs (de mouvement), les formes composés des constructions réflexives, et le passif. Dans ce cas, il se combine avec le participe passé pour donner le temps de l'action passive.

Ex. : On a construit ce bâtiment en 1995. > Pour construire la phrase passive correspondante, on doit conjuguer l'auxiliaire *être* au passé composé et le combiner avec le participe passé du verbe *construire* : Ce bâtiment a été construit en 1995.

Mais la phrase passive peut entraîner d'autres verbes dits semi-auxiliaires qui expriment des nuances de temps et aspect quand ils sont construits avec un infinitif, un gérondif ou un participe. C'est le cas du verbe *faire* qui apporte une nuance passive lorsqu'il

se construit avec le pronominal « se » dans la construction française « *se faire + infinitif* » : « Jean s'est fait voler la voiture. »⁷

D'autres verbes employés en tant qu'auxiliaires sont les verbes *rester*, *demeurer*, *sembler*, comme le montrent les phrases « Loïc reste intéressé par votre offre. », « Loïc semble intéressé par votre offre. », « Loïc demeure intéressé par votre offre. ».

Puis, cette première partie sert de support verbal formel, elle fonctionne comme centre verbal pour organiser la phrase, vu que ce par rapport à elle que l'on dispose les éléments de la négation ou les compléments clitiques. Il faut tenir compte qu'il y a des éléments qui peuvent apparaître entre l'auxiliaire et le participe d'une façon ou d'une autre :

- Les éléments forclusifs comme *jamais*, *rien* ou *pas* qui sont obligatoires : « On ne ménage jamais cette chambre. » > « Cette chambre n'est jamais ménagée. »
- Les quantificateurs qui vont apparaître par une raison préférentielle : « Il demeure assez intéressé par votre offre. »
- Les adverbes et les groupes prépositionnels qui sont facultatifs, parce qu'ils sont circonstanciels : « En plus de tout ce qu'il avait déjà subi, il a été aussi renversé par une voiture »

La deuxième partie du verbe est formée par le verbe principal de la phrase active au participe passé. Cette partie porte le sens lexical du verbe et exprime l'aspect du procès verbal. Elle est la base de construction des relations syntactico-sémantiques de la phrase. (LeGoffic, 1994, p.202)

Comme participes auxiliés on peut trouver les participes de tous les verbes transitifs quand ils expriment un procès agentif. C'est-à-dire, quand ils comportent un agent, soit explicite, soit implicite.

Le participe passé de la construction passive précédé de l'auxiliaire doit s'accorder au sujet patient qui est l'actant humain affecté dans une action dynamique et qui va être caractérisé par ce verbe. L'accord du verbe avec le sujet renforce la cohésion de la phrase, par exemple dans la phrase « Cette église a été construite en 1995. » le participe passé du verbe

⁷ Les verbes *faire*, *laisser*, *voir* et *entendre* peuvent fonctionner comme semi-auxiliaires de la phrase passive quand ils sont employés à la forme pronominale (Voir point III La Diathèse Passive – 3. D'autres constructions passives. »

construire est accordé au sujet patient « l'église », donc il porte la marque du féminin singulier « e ».

De cette façon, l'accord établit les liens syntaxiques de rattachement entre certains constituants. D'un côté, il donne au verbe les marques de nombre (singulier/pluriel) dans le cadre de la relation nom (sujet)- verbe (noyau du prédicat). D'un autre côté, il donne à l'adjectif des marques de genre (masculin/féminin) et de nombre dans le cadre de la relation nom (support)- adjectif (support).

En plus, l'accord entre le participe passé et le nom lié à l'emploi de l'auxiliaire *être* fait classer la phrase passive comme une phrase attributive, même si elle pourrait être classée comme une construction intransitive, vu qu'elle porte seulement des compléments indirects.

Ces compléments indirects apparaissent dans la phrase passive tel qu'ils le font à la voix active, comme deuxième complément de la phrase transitive : « On a envoyé un cadeau à Marianne. » > « La lettre a été envoyée à Marianne ».

D'ailleurs, des nombreuses phrases passives comportent un autre attribut à côté du participe. Cet attribut est l'attribut de l'objet dans la phrase active correspondante et cela peut être une succession d'attributs accessoires, comme « *Paul a été retrouvé mort, a été enterré vivant, brûlé vif.* » ; un infinitif ou un autre complément, par exemple « *Paul a été vu jeter/jetant un cocktail Molotov.* » ; ou un cumul d'attributs en trois rangs successifs, comme « *Paul a été nommé directeur jeune.* » (LeGoffic, 1994, p.204)

Finalement, le verbe de la phrase active peut se transformer à la voix passive lorsqu'il est conjugué au présent, au passé composé, à l'imparfait, au plus-que-parfait, au futur, ou lorsqu'il est à l'infinitif ou au participe. Pourtant, la tournure passive au présent et à l'imparfait peut être confuse. Normalement, s'il n'y a pas de complément d'agent, il s'agit d'une phrase attributive et pas d'une phrase passive : « La porte est ouverte. »

Pour voir comment on fait la diathèse d'une phrase active à une phrase passive dans les différents temps verbaux, on peut observer le tableau suivant :

TEMPS	PHRASES ACTIVES	TEMPS	PHRASES PASSIVES
Présent	« <i>Le mécanicien répare la voiture.</i> »	Présent passif	« <i>La voiture est réparée par le mécanicien.</i> »
Imparfait	« <i>Le mécanicien réparait la voiture.</i> »	Imparfait passif	« <i>La voiture était réparée par le mécanicien.</i> »
Futur	« <i>Le mécanicien réparera la voiture.</i> »	Futur passif	« <i>La voiture sera réparée par le mécanicien.</i> »
Passé simple	« <i>Le mécanicien répare la voiture.</i> »	Passé simple passif	« <i>La voiture fut réparée par le mécanicien.</i> »
Conditionnel présent	« <i>Le mécanicien réparerait la voiture.</i> »	Conditionnel présent passif	« <i>La voiture serait réparée par le mécanicien.</i> »
Passé composé	« <i>Le mécanicien a réparé la voiture.</i> »	Passé composé passif	« <i>La voiture a été réparée par le mécanicien.</i> »
Conditionnel passé	« <i>Le mécanicien aurait réparé la voiture.</i> »	Conditionnel passé passif	« <i>La voiture aurait été réparée par le mécanicien.</i> »
Plus-que-parfait	« <i>Le mécanicien avait réparé la voiture.</i> »	Plus-que-parfait passif	« <i>La voiture avait été réparée par le mécanicien.</i> »
Futur antérieur	« <i>Le mécanicien aura réparé la voiture.</i> »	Futur antérieur passif	« <i>La voiture aura été réparée par le mécanicien.</i> »
Passé antérieur	« <i>Le mécanicien eut réparé la voiture.</i> »	Passé antérieur passif	« <i>La voiture eut été réparée par le mécanicien.</i> »
Présent	« <i>On répare la voiture.</i> »	Présent passif	« <i>La voiture est réparée.</i> »
Présent	« <i>Le mécanicien vient de réparer la voiture.</i> »	Présent passif	« <i>La voiture vient d'être réparée.</i> »

PRATIQUE DE LA PHRASE PASSIVE

I. CONTEXTE.

Cette séance pédagogique est adressée aux élèves de deuxième année de Bachillerato qui apprennent le français en tant que deuxième langue étrangère, puisque c'est pour ce niveau que le Boletín Oficial de Castilla y León (BOCYL) du 08 mai 2015 prévoit l'enseignement de la voix passive.

Elle est pensée pour un groupe de 20 élèves, mais elle pourrait être adaptée à d'autres groupes. Elle se compose de huit séances de 50 minutes, pendant lesquelles on développera plusieurs activités ayant un but commun : la compétence communicative, issue du concept de langue. Toutes les activités aideront à réussir que l'apprentissage de l'élève soit significatif et l'interaction et le travail coopérative, en tandem ou en petit groupe, auront une grande importance, vu qu'ils sont indispensables pour l'acquisition d'une langue.

Sa réalisation aurait lieu à la fin du deuxième trimestre, étant donné que les connaissances préalables des élèves, comme la conjugaison des temps composés et l'accord du verbe, seront assez vastes et permettront la bonne construction de la phrase passive.

II. COMPÉTENCES CLÉ.

Selon la *“Recomendación del Parlamento Europeo y del Consejo, de 18 de diciembre de 2006, sobre las competencias clave para el aprendizaje permanente”* les compétences clé que l'on doit développer sont la Compétence en communication linguistique, la Compétence en mathématiques et compétence en sciences et technologie, la Compétence numérique, la Compétence pour apprendre à apprendre, la Compétence sociale et civique, l'Esprit de l'initiative et développement de l'autonomie, et la Sensibilité et expression culturelles.

La Séance Pédagogique ci-dessous présente diverses activités qui aident au développement des ces compétences :

En premier lieu, la compétence linguistique est travaillée à traves d'une grande quantité d'activités et jeux oraux, dans lesquels les élèves doivent utiliser la langue cible comme un moyen pour obtenir leurs objectifs.

Deuxièmement, la compétence numérique va se développer surtout grâce à deux activités à réaliser pendant la création de la tâche finale : la publication de petits textes sur *Twitter* et la création des affiches et d'une présentation PowerPoint.

Ensuite, la compétence d'apprendre à apprendre va être possible puisque les élèves vont être conscientes du procès d'apprentissage. Ils vont auto-évaluer leur travail et éprouver s'ils ont bien appris les connaissances préalables dont ils ont besoin pour bien comprendre les

connaissances nouvelles, c'est-à-dire, la phrase passive et ses emplois. En plus, on aidera aux élèves à être conscientes de leurs points forts et faibles pour rentabiliser leur travail et on promouvra l'autocorrection.

Par rapport à la compétence sociale et civique, elle va être exercée par l'emploi des différents registres de langue, les travaux en groupe et les activités qui font prendre conscience de la non-discrimination ou qui permettent le traitement des sujets d'actualité du monde francophone, etc.

L'esprit de l'initiative sera développé surtout pendant la création de la tâche finale, lors de laquelle les élèves vont gérer et diriger un projet, ils vont se communiquer et échanger des opinions, etc., d'une façon collaborative.

Pour conclure, la sensibilité et expression culturelles sont très présentes tout au long de la séance pédagogique étant donné que les activités, les exemples et les personnages qui apparaissent apportent des connaissances culturelles des pays francophones, comme des écrivains, des romans, des données géographiques ou même des chanteurs.

III. STANDARDS D'APPRENTISSAGE.

1. L'élève comprend l'essentiel de l'information, dans des indications orales ou écrites, des publicités, des messages et des conversations brèves, prononcés ou écrits clairement, contenant des instructions ou d'autres informations de type technique (p.ex. : un manuel d'utilisation).
2. L'élève comprend, dans une conversation informelle à laquelle il participe, les descriptions, les narrations et les opinions formulées simplement et qui porte sur de sujets d'intérêt personnel, quotidien ou peu habituels, à condition qu'on lui parle clairement, ainsi que la formulation des hypothèses, l'expression des sentiments et la description d'aspects abstraits (p.ex. : la musique, sujets d'actualité, littérature.)
3. L'élève comprend les aspects significatifs des journaux télévisés clairement articulés, bien structurés et dans un registre standard, quand les images constituent une grande partie du message (p.ex. : les journaux télévisés ou les reportages de courte durée).
4. L'élève fait des présentations brèves, bien structurés, répétées au préalable et avec de support audiovisuel (p.ex. : un PowerPoint), sur des aspects concrets et d'actualité, organisés d'une façon cohérente et en exprimant les idées principales brièvement, et il répond à des questions brèves et simples de ses auditeurs sur le contenu de ses expositions.
5. L'élève participe à des conversations formelles ou informelles, face à face, par téléphone ou en utilisant des moyens techniques, au cours desquelles il établit un contact

social, il échange des informations et exprime des opinions de manière simple et brève ; il raconte et décrit des faits passés réels ou inventés, il formule des hypothèses et fait des suggestions, il exprime des sentiments, demande des informations et décrit des aspects concrets et abstraits (p.ex. : la musique, la littérature, les sujets actuels).

6. L'élève localise facilement l'information spécifique concrète dans des textes journalistiques dans n'importe quel support, bien structurés et d'une extension moyenne, comme des nouvelles, il reconnaît les idées significatives des articles simples et il extrait les conclusions principales à condition qu'il puisse relire les parties les plus difficiles.

7. L'élève participe activement à des forums et il écrit des notes, annonces, messages et/ou commentaires brefs dans plusieurs supports (p. ex. : *Twitter*, le courrier) en respectant les normes de politesse et le registre indiqué.

8. L'élève comprend et utilise correctement les structures de la phrase passive à l'oral et à l'écrit.

9. L'élève identifie, comprend, maîtrise et s'approprié du lexique travaillé pendant la séance pédagogique.

IV. OBJECTIFS DE L'ÉTAPE.

Le Décret 1105/2014 (Ministerio de Educación, Cultura y Deporte « BOE », 2015, p.21) propose plusieurs objectifs de l'étape. La matière de Français Langue Étrangère II contribuera à développer les suivants :

a) Assumer de manière responsable ses devoirs, connaître et mettre en œuvre ses droits dans le respect aux autres.

b) Développer et consolider des habitudes de discipline, étude et travail individuel et en équipe en tant que condition nécessaire pour un accomplissement efficace des tâches d'apprentissage ainsi qu'un moyen de développement personnel.

c) Rejeter les stéréotypes qui impliquent une discrimination entre hommes et femmes, ainsi que n'importe quelle manifestation de violence contre la femme.

d) Renforcer les capacités affectives dans toutes les facettes de la personnalité et dans les rapports avec les autres, ainsi que rejeter la violence, les préjugés de n'importe quel genre, les comportements sexistes et résoudre les conflits d'une façon pacifique.

e) Développer les capacités basiques pour l'utilisation de sources d'information pour acquérir des nouvelles connaissances dans un esprit critique. Réussir une formation basique dans le domaine des technologies, notamment celles de l'information et de la communication.

- f) Comprendre et s'exprimer correctement dans une ou plusieurs langues étrangères.
- g) Développer l'esprit entrepreneur et la confiance en soi, la participation, le sens critique, l'initiative personnelle et la capacité d'apprendre à apprendre, programmer, prendre de décisions et assumer de responsabilités.

V. CONTENUS.

Les contenus établies par le BOCYL pour l'enseignement de Française Langue Étrangère II que l'on va considérer sont les suivantes :

- Mobilisation des connaissances préalables (p.ex. : les temps composés, le COD et l'accord du verbe, la thématization).
- Échange d'information, opinions et points de vue sur des sujets d'actualité. (p. ex. : débats en groupe, donner des nouvelles d'actualité).
- Expression correcte du message, en s'adaptant aux formules de chaque type de texte et en s'appuyant sur ses connaissances préalables (p. ex. : expositions).
- Narration d'événements passés ponctuels et quotidiens, description d'états et situations présentes réelles ou imaginaires, en employant la voix passive (p. ex. : invention d'une histoire).
- Utilisation adéquate et éthique des technologies de l'information et de la communication (p. ex. : *Twitter*).
- Aspects socioculturels et sociolinguistiques : conventions sociales, formules de politesse et registre, traditions, valeurs et croyances.
- Établissement et gestion de la communication et l'organisation du discours.
- Patrons sonores, accentuels, rythmiques et d'intonation (p. ex. : expositions orales).
- Mobiliser et coordonner ses compétences générales pour réaliser efficacement une tâche (p. ex. : la création de la tâche finale).
- Formulation d'hypothèses à propos du contenu et du contexte (p. ex. : l'intrigue d'une histoire policière...) et sa reformulation à partir de la compréhension d'éléments nouveaux (p. ex. : notions de base sur la passive et le lexique policier).
- Identification du type de texte pour adapter sa compréhension et distinction de types de compréhension (sens général et information essentielle).
- Connaissance et emploi des différents types de voix passive. Transformation correcte d'une voix à l'autre.

VI. MÉTHODOLOGIE.

1. Typologie des activités.

Les activités proposées tout au long de la séance pédagogique sont organisées en suivant, pendant la plupart des séances, le même schéma : Introduction – Développement – Renforcement – Évaluation. Pourtant, dans quelques séances, des activités d'échauffement et de connaissances préalables sont introduites.

Les activités dites d'introduction et celles de développement présentent la grammaire d'une façon inductive : le fonctionnement de la phrase passive va se déduire par réflexion à partir des compréhensions orales et écrites et des productions orales, réalisées en tandem ou en grand groupe.

Les activités de renforcement sont surtout des activités ludiques. Les élèves vont travailler les structures qu'ils ont apprises par induction avec des exercices de type structurel sous la forme, par exemple, d'un Jeu de l'Oie sur la culture française avec des phrases à trous ou un test sur *Kahoot*. On trouve d'autres activités de renforcement comme une expression écrite à propos de la violence contre les femmes, sujet travaillé pendant une séance, et la résolution d'un Cluedo.

Par ailleurs, les activités d'évaluation faites à la fin de quelques séances, vont apporter aux élèves la grammaire de façon explicite. Après les activités précédentes, les élèves vont commenter à l'orale leurs déductions à propos du fonctionnement des structures nouvelles, et le professeur va les écrire au tableau d'une façon ordonnée pour faciliter l'appropriation de la grammaire.

En outre, les activités d'échauffement introduites dans deux des séances servent à dynamiser le groupe et à préparer les élèves mentalement pour la réalisation des activités suivantes. En plus, elles servent comme évaluation des connaissances préalables travaillées pendant les séances précédentes. Il s'agit d'une activité dynamique de compréhension écrite, dans laquelle les élèves doivent construire rapidement des phrases avec les cartons apportés par le professeur, et une activité de compréhension orale et visuelle à partir de la vidéo de la chanson *Tous les crieurs les S.O.S* interprétée par Zaz.

Finalement, on propose la réalisation d'un projet qui met en jeu les quatre compétences langagières, compréhension et expression orales et écrites, et toutes les structures et le lexique acquises pendant la séance pédagogique. Ce projet sera présenté par

les élèves sous la forme d'un jeu de rôles, ce qui va permettre l'emploi des structures dans une situation de communication simulée.

2. Ressources et distribution de la salle de cours.

Pour mener à bien toute la séance pédagogique, comme ressources, on compte sur un ordinateur, un TBI et des outils pédagogiques créés par le professeur, ainsi que des dictionnaires monolingues toujours disponibles pour les élèves. En plus, pour l'activité sur *Twitter* et la création des affiches et de la présentation *PowerPoint* nécessaires pour la tâche finale, on a besoin de la salle d'informatique.

En premier lieu, on a prévu l'enregistrement d'une émission de radio pour réaliser les activités appelées « *Le succès de Louane I, II et III* ». Il s'agit d'une émission inventée à travers laquelle les élèves peuvent découvrir ou reconnaître le lexique relatif aux films et aux prix, les différents registres de langue, des faits culturels et prendre contact avec la structure passive. En outre, dans une deuxième partie de la séance, on a comme ressource sa transcription qui sert d'appui aux élèves pour faire une compréhension plus détaillée et analytique du document : ils vont en tirer des informations ponctuelles et maîtriser les différents types de phrases et des formes verbales, les accords, etc.

En deuxième lieu, on a créé un test sur *Kahoot!*, appelé « *La voix passive* », et des cartons avec des mots et des verbes conjugués à la voix active et à la voix passive pour l'activité « *On crée des phrases!* », avec lesquels les élèves vont réaliser une activité dynamique d'échauffement. En plus, on a préparé des gros titres, avec des phrases tirées d'un document authentique⁸, que les élèves devront lier avec les images correspondantes pour créer les nouvelles du journal inventé « *France Actuelle* ».

D'ailleurs, pour la troisième séance, on a élaboré une bande dessinée sur les clichés qui est pleine des phrases passives, un jeu de cartes sur la page Web *GoConqr.com* avec lequel les élèves vont repérer les verbes qui apparaissent dans la BD et déduire la voix employée dans chaque phrase⁹, et un Jeu de l'Oie appelé « *À la découverte du monde francophone* », à travers duquel ils vont découvrir quelques données culturelles à propos du monde francophone en employant des phrases passives.

⁸ Ministère des Affaires Sociales, de la Santé et des Droits des Femmes (2015). *La lettre de l'observatoire national des violences faites aux femmes*. [Document PDF]

⁹ Accès au Jeu de cartes : <https://www.goconqr.com/es-ES/p/14016393>

Puis, pour la séance 4 et à fin d'introduire la tâche finale, on a imaginé une histoire pour jouer au Cluedo : les élèves vont lire le texte « *Assassinat au Louvre* » en faisant un carrousel pour construire l'intrigue et, après, ils vont essayer de résoudre le crime. On va leur donner aussi une fiche dans laquelle ils vont noter les données les plus importantes, les réponses à la voix passive (qui, comment et pourquoi a tué la victime) et les phrases passives qu'ils ont repérées tout au long de l'histoire.

Pour finir, on a élaboré une petite activité pour travailler la chanson *Tous les cris les S.O.S* de Zaz et une grille d'auto-évaluation que les élèves vont remplir après la réalisation de la tâche finale.

Quant à l'organisation de la salle de cours, elle va changer selon les activités à réaliser. Les tables seront normalement placées en tandem pour les tâches individuelles, en couples ou en grand groupe. Pour les tâches à réaliser en petit groupe, les élèves pourront se placer en carrés formés par quatre tables.

3. Emploi des TICs.

Les TICs sont très présentes au cours de la séance proposée. Elles supposent un appui pour le professeur qui peut élaborer beaucoup de ressources pédagogiques adaptées aux besoins et au niveau de ses élèves grâce à elles. Elles permettent mener à bien des activités plus dynamiques et interactives qui motivent aux élèves, vu que cela s'éloigne des manuels scolaires. En plus, la présence d'un écran digitale ou d'un TBI facilite les tâches en grand groupe, car tous les élèves peuvent suivre le cours sur l'écran et les informations données deviennent plus visuelles.

En outre, l'introduction d'une activité réalisée à travers de *Twitter*, permet au professeur de parler des dangers des réseaux sociaux et d'apprendre aux élèves le bon usage de ces outils.

VII. PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ.

Les activités proposées peuvent s'adapter aux besoins et aux capacités de tous les élèves. On a cherché à ce qu'elles soient dynamiques, interactives et variées.

Étant donné que les élèves apprennent des façons différentes, les contenus sont apportés à travers trois types de grammaires : la grammaire déductive tirée des activités de conceptualisation, la grammaire implicite des activités de systématisation dans un deuxième instant, et la grammaire explicite des activités d'appropriation réalisées à la fin de quelques séances.

En plus, il y a une grande quantité de tâches groupales ou en tandem qui rendent possible la coopération entre élèves, qui vont apporter leurs connaissances et capacités aux autres.

VIII. CRITÈRES D'ÉVALUATION.

Les critères établis par le BOCYL que l'on va considérer sont les suivantes :

- Identifier le sens général, l'information essentielle ou les points principaux dans des textes oraux (parlés ou chantés) ou écrits brefs et bien structurés, dans un registre soutenu, familier ou courant et qui traitent des sujets habituels dans des situations quotidiennes et sur des aspects concrets de thèmes généraux ou relevant de leur domaine d'intérêt.
- Connaître et utiliser pour la compréhension du texte les aspects socioculturels et sociolinguistiques de la vie quotidienne (habitudes d'étude et de travail, activités de loisirs), les conditions de vie et l'environnement, les relations interpersonnelles, le comportement et les conventions sociales (coutumes, traditions).
- Distinguer la fonction ou les fonctions communicatives principales du texte oral ou écrit (p.ex. : une demande d'information) ainsi que les modèles discursifs d'usage courant liés à l'organisation textuelle.
- Appliquer à la compréhension du texte les connaissances des composants et l'organisation des schémas syntaxiques et discursifs les plus employés ; et reconnaître un répertoire de lexique oral fréquent relatif à des sujets de la vie quotidienne et à des aspects concrets de thèmes généraux.
- Construire des textes brefs mais suffisamment compréhensibles, dans un registre neutre ou familier, avec un langage très simple en donnant, demandant ou échangeant des informations sur des sujets quotidiens et familiers ou d'intérêt personnel.
- Connaître et employer un répertoire de lexique oral ou écrit suffisant pour faire passer une information et des opinions brèves, simples et concrètes, dans des situations habituelles et quotidiennes.
- Utiliser des phrases courtes et des formules afin de se débrouiller de manière satisfaisante lors de brefs échanges dans des situations habituelles, même s'il faut interrompre le discours pour chercher ses mots ou articuler des expressions et ainsi reprendre la communication, et mener à bien les fonctions demandées selon l'intention de la communication.

- Prononcer et articuler, de façon compréhensible, même si l'accent étranger est évident et apparaissent des erreurs de prononciation sporadiques et les interlocuteurs doivent demander des répétitions et éclaircissements.
- Produire, sur plusieurs supports, tant à l'oral qu'à l'écrit, des textes à structure claire sur divers sujets, généraux et plus spécifiques, en justifiant leurs propres avis avec des éléments de cohésion et cohérence et des expressions adéquates (je pense que, je crois que, d'après moi...).
- Suivre la ligne argumentative d'un texte oral ou écrit et identifier le sens général et les idées principales du discours et l'information éminente de textes de différente longueur, bien organisés et ayant des structures linguistiques d'une certaine complexité, qui concernent des sujets aussi bien abstraits que concrets (p. ex. : une histoire)
- Reconnaître et savoir appliquer dans la compréhension et la production d'un texte, les aspects sociolinguistiques qui concernent des situations quotidiennes ou des situations moins courantes (p.ex. : les valeurs, les stéréotypes, la discrimination).
- Réfléchir sur le travail réalisé afin de pouvoir trouver les erreurs et identifier les points forts, en participant ainsi dans une auto-évaluation nécessaire pour l'amélioration de son propre processus d'apprentissage, et en étant capable de réaliser une critique constructive de son travail et de celui de ses camarades en se servant des connaissances préalables, en employant des exemples et en ajoutant, au moins, deux arguments.

IX. SÉANCE PÉDAGOGIQUE.

Séance 1 :

ACTIVITÉ NUMÉRO: 1		
Titre: Le succès de Louane I.	Typologie: Introduction / Développement	Temps: 10 min.
Gestion de la classe: Tâche individuelle + mise en commun		Ressources: Émission de radio, ordinateur de la salle de cours.
Description de l'activité: <p>Les élèves doivent écouter une émission de radio qui parle de Louane et dire ce qu'ils ont compris. Il s'agit d'une activité de compréhension et d'expression orales.</p>		Critères d'évaluation: <ul style="list-style-type: none"> - Identifier le sens général, l'information essentielle ou les points principaux dans des textes oraux (parlés ou chantés) ou écrits brefs et bien structurés, dans un registre soutenu, familier ou courant et qui traitent des sujets habituels dans des situations quotidiennes et sur des aspects concrets de thèmes généraux ou relevant de leur domaine d'intérêt. - Connaître et employer un répertoire de lexique oral ou écrit suffisant pour faire passer une information et des opinions brèves, simples et concrètes, dans des situations habituelles et quotidiennes.
Standards d'apprentissage évaluable: <ol style="list-style-type: none"> 1. L'élève comprend l'essentiel de l'information, dans des indications orales ou écrites, des publicités, des messages et des conversations brèves, prononcés ou écrites clairement, contenant des instructions ou d'autres informations de type technique (une émission de radio). 2. L'élève échange des informations et exprime des opinions de manière simple et brève; et décrit des aspects concrets et abstraits (p.ex. : la musique, la littérature, les sujets actuels). 		Contenus: <ul style="list-style-type: none"> - Identification du type de texte pour adapter sa compréhension et distinction de types de compréhension (sens général et information essentielle). - Lexique des données biographiques.

ACTIVITÉ NUMÉRO: 2		
Titre: Le succès de Louane II.	Typologie: Développement.	Temps: 20 min.
Gestion de la classe : Tâche individuelle.		Ressources: Émission + transcription.
<p>Description de l'activité:</p> <p>Pour réaliser cette activité de compréhension et d'expression orale, on écoute l'enregistrement une deuxième fois en regardant la transcription et on demande aux élèves ce qu'ils ont compris. Ils doivent lire la transcription en tandem à haute voix. Après, ils doivent trouver les phrases actives et les phrase passives et expliquer comment ils pensent que cela fonctionne. Finalement, ils font les transformations d'une voix à l'autre.</p>		<p>Critères d'évaluation:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Identifier le sens général, l'information essentielle ou les points principaux dans des textes oraux (parlés ou chantés) ou écrits brefs et bien structurés, dans un registre soutenu, familier ou courant et qui traitent des sujets habituels dans des situations quotidiennes et sur des aspects concrets de thèmes généraux ou pertinents de leur domaine d'intérêt. - Appliquer à la compréhension du texte les connaissances des composants et l'organisation des schémas syntaxiques et discursifs les plus employés ; et reconnaître un répertoire de lexique oral fréquent relatif à des sujets de la vie quotidienne et à des aspects concrets de thèmes généraux. - Connaître et employer un répertoire de lexique oral ou écrit suffisant pour faire passer une information et des opinions brèves, simples et concrètes, dans des situations habituelles et quotidiennes.
<p>Standards d'apprentissage évaluable:</p> <p>5. L'élève participe à des conversations formelles ou informelles, face à face, il échange des informations et exprime des opinions de manière simple et brève.</p> <p>6. L'élève localise facilement l'information spécifique concrète dans des textes informatifs dans n'importe quel support, bien structurés et d'une extension moyenne, comme une biographie, il reconnaît les idées significatives des articles simples et il extrait les conclusions principales à condition qu'il puisse relire les parties les plus difficiles.</p>		<p>Contenus:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mobilisation des connaissances préalables (p.ex. les temps composés, le COD et l'accord du verbe). - Expression correcte du message, en s'adaptant aux formules de chaque type de texte et en s'appuyant sur ses connaissances préalables (p. ex. expositions). - Identification du type de texte pour adapter sa compréhension et distinction de types de compréhension (sens général et information essentielle). - Connaissance et emploi des différents types de voix passive. Transformation correcte d'une voix à l'autre.

ACTIVITÉ NUMÉRO: 3		
Titre: Le succès de Louane III.	Typologie: Développement/Connaissances préalables.	Temps: 5 min.
Gestion de la classe: En grand groupe.		Ressources: Transcription de l'émission.
Description de l'activité: On va chercher dans le texte les participes passés des phrases passives pour réviser comment est-ce que l'on fait l'accord du verbe : <i>-é /-ée/ -és/ ées</i> .		Critères d'évaluation: - Construire des textes brefs mais suffisamment compréhensibles, dans un registre neutre ou familier, avec un langage très simple en donnant, demandant ou échangeant des informations sur des sujets quotidiens et familiaux ou d'intérêt personnel.
Standards d'apprentissage évaluable: 5. L'élève participe à des conversations formelles ou informelles, face à face, il échange des informations et exprime des opinions de manière simple et brève. 6. L'élève localise facilement l'information spécifique concrète dans des textes informatifs dans n'importe quel support, bien structurés et d'une extension moyenne, comme une biographie, il reconnaît les idées significatives des articles simples et il extrait les conclusions principales à condition qu'il puisse relire les parties les plus difficiles.		Contenus: - Mobilisation des connaissances préalables (p.ex. les temps composés, le COD et l'accord du verbe). - Expression correcte du message, en s'adaptant aux formules de chaque type de texte et en s'appuyant sur ses connaissances préalables (p. ex. expositions).

ACTIVITÉ NUMÉRO: 4		
Titre: Kahoot !: La voix passive.	Typologie: Renforcement.	Temps: 5 min.
Gestion de la classe: Tâche individuelle.		Ressources: Test sur Kahoot !, ordinateur de la salle de cours, internet.
<p style="text-align: center;">Description de l'activité:</p> <p>Les élèves vont jouer au Kahoot ! pour renforcer les apprentissages sur la phrase passive. Il s'agit de choisir les options correctes pour la construction des différentes phrases actives qui apparaissent sur l'écran. C'est donc une activité de compréhension écrite.</p>		<p style="text-align: center;">Critères d'évaluation:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Appliquer à la compréhension du texte les connaissances des composants et l'organisation des schémas syntaxiques et discursifs employés.
<p>Standards d'apprentissage évaluable:</p> <p>6. L'élève localise facilement l'information spécifique concrète dans n'importe quel support, bien structuré et d'une extension moyenne.</p>		<p>Contenus:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mobilisation des connaissances préalables (p.ex. les temps composés, le COD et l'accord du verbe). - Mobiliser et coordonner ses compétences générales pour réaliser efficacement une tâche (p. ex. la création de la tâche finale). - Connaissance et emploi des différents types de voix passive. Transformation correcte d'une voix à l'autre.

ACTIVITÉ NUMÉRO: 5		
Titre: La voix passive – Bilan.	Typologie: Renforcement / Évaluation	Temps: 10 min
Gestion de la classe: En grand groupe		Ressources: Tableau de la salle de cours.
Description de l'activité: Après toutes les activités réalisées pendant la première séance, on va faire à haute voix un petit résumé des aspects les plus importants sur la voix passive. On va écrire au tableau tout ce que l'on dit pour créer un schéma qui soit claire. Comme cela, on réalise une auto-évaluation de ce que l'on a compris. Cette activité sert aussi comme pratique de la production orale.		Critères d'évaluation: - Connaître et employer un répertoire de lexique oral ou écrit suffisant pour faire passer une information et des opinions brèves, simples et concrètes, dans des situations habituelles et quotidiennes.
Standards d'apprentissage évaluable: 5. L'élève participe à des conversations formelles ou informelles, face à face, il échange des informations et exprime des opinions de manière simple et brève ; il formule des hypothèses et fait des suggestions, il demande des informations et décrit des aspects concrets et abstraits (p.ex. : la voix passive).		Contenus: - Mobilisation des connaissances préalables (p.ex. les temps composés, le COD et l'accord du verbe). - Mobiliser et coordonner ses compétences générales pour réaliser efficacement une tâche (p. ex. la création d'un schéma). - Connaissance et emploi des différents types de voix passive. Transformation correcte d'une voix à l'autre.

Séance 2 :

ACTIVITÉ NUMÉRO: 6		
Titre: On crée des phrases.	Typologie: Échauffement/ Évaluation	Temps: 5 min
Gestion de la classe: Groupes de 3 élèves.		Ressources: Cartons pour créer les phrases.
Description de l'activité: En groupes de 6, les élèves sortiront devant la classe et devront créer des phrases actives et passives en choisissant des cartons avec des mots et des verbes différents le plus rapidement possible. Deux élèves vont être les sujets, deux autres vont être les verbes et deux autres élèves seront le COD et le complément d'agent.		Critères d'évaluation: - Construire des textes brefs mais suffisamment compréhensibles, dans un registre neutre ou familier, avec un langage très simple en donnant, demandant ou échangeant des informations sur des sujets quotidiens et familiers ou d'intérêt personnel.
Standards d'apprentissage évaluable: 8. L'élève comprend et utilise correctement les structures de la phrase passive à l'oral et à l'écrit. 9. L'élève identifie, comprend, maîtrise et s'approprie du lexique travaillé pendant la séance pédagogique.		Contenus: - Mobilisation des connaissances préalables (p.ex. les temps composés, le COD et l'accord du verbe). - Mobiliser et coordonner ses compétences générales pour réaliser efficacement une tâche (p. ex. la création de la tâche finale). - Connaissance et emploi des différents types de voix passive. Transformation correcte d'une voix à l'autre.

ACTIVITÉ NUMÉRO: 7		
Titre: France actuelle : la lutte contre la violence.	Typologie: Introduction / Développement	Temps: 10 min.
Gestion de la classe: En tandem.		Ressources: Gros titres + photos.
Description de l'activité: <p>Organisés en tandem, les élèves vont lire plusieurs gros titres de presse qu'ils doivent relier avec des photos. Ils doivent se mettre d'accord pour comprendre les phrases et pour décider laquelle va avec chaque image.</p> <p>Le journal « France actuelle » est inventé, mais les phrases sont tirées d'un document authentique.</p>		Critères d'évaluation: <ul style="list-style-type: none"> - Reconnaître et savoir appliquer dans la compréhension et la production d'un texte, les aspects sociolinguistiques qui concernent des situations quotidiennes ou des situations moins courantes (les valeurs, les stéréotypes, la discrimination). - Produire, sur plusieurs supports, tant à l'oral qu'à l'écrit, des textes à structure claire en justifiant leurs propres avis (je pense que, je crois que...) - Appliquer à la compréhension du texte les connaissances des composants et l'organisation des schémas syntaxiques et discursifs les plus employés ; et reconnaître un répertoire de lexique oral fréquent relatif à des aspects concrets de thèmes généraux.
Standards d'apprentissage évaluable: <p>6. L'élève localise facilement l'information spécifique concrète dans des textes journalistiques dans n'importe quel support, bien structurés et d'une extension moyenne, comme des nouvelles, il reconnaît les idées significatives et il extrait les conclusions principales à condition qu'il puisse relire les parties les plus difficiles.</p> <p>8. L'élève comprend et utilise correctement les structures de la phrase passive à l'oral et à l'écrit.</p> <p>9. L'élève identifie, comprend, maîtrise et s'approprie du lexique travaillé pendant la séance pédagogique.</p>		Contenus: <ul style="list-style-type: none"> - Mobilisation des connaissances préalables (p.ex. les temps composés, le COD et l'accord du verbe). - Échange d'information, opinions et points de vue sur des sujets d'actualité. - Mobiliser et coordonner ses compétences générales pour réaliser efficacement une tâche (p. ex. la création de la tâche finale). - Identification du type de texte pour adapter sa compréhension et distinction de types de compréhension (sens général et information essentielle). - Connaissance et emploi des différents types de voix passive. Transformation correcte d'une voix à l'autre.

ACTIVITÉ NUMÉRO: 8		
Titre: France actuelle : la lutte contre la violence II.	Typologie: Développement	Temps: 15 min.
Gestion de la classe: En grand groupe.		Ressources:
Description de l'activité: <p>À l'oral, on réalise un débat à propos du sujet de la discrimination et la violence vers les femmes. Les élèves doivent donner leurs opinions en respectant le temps de parole et les opinions des autres.</p>		Critères d'évaluation: <ul style="list-style-type: none"> - Connaître et employer un répertoire de lexique oral ou écrit suffisant pour faire passer une information et des opinions brèves, simples et concrètes, dans des situations habituelles et quotidiennes. - Produire, sur plusieurs supports, tant à l'oral qu'à l'écrit, des textes à structure claire sur divers sujets, généraux et plus spécifiques, en justifiant leurs propres avis avec des éléments de cohésion et cohérence et des expressions adéquates (je pense que, je crois que, d'après moi...).
Standards d'apprentissage évaluable: <p>2. L'élève comprend, dans une conversation informelle à laquelle il participe, les descriptions, les narrations et les opinions formulées simplement et qui porte sur de sujets quotidiens ou peu habituels, à condition qu'on lui parle clairement.</p> <p>5. L'élève participe à des conversations formelles ou informelles, face à face, au cours desquelles il établit un contact social, il échange des informations et exprime des opinions de manière simple et brève ; il raconte et décrit des faits passés réels, il exprime des sentiments, demande des informations et décrit des aspects concrets et abstraits (p.ex. : la discrimination).</p>		Contenus: <ul style="list-style-type: none"> - Échange d'information, opinions et points de vue sur des sujets d'actualité. (p. ex. débats en groupe, donner des nouvelles d'actualité). - Expression correcte du message, en s'adaptant aux formules de chaque type de texte et en s'appuyant sur ses connaissances préalables (p. ex. expositions).

ACTIVITÉ NUMÉRO: 9		
Titre: France actuelle : la lutte contre la violence III.	Typologie: Renforcement.	Temps: 10 min.
Gestion de la classe: Tâche individuelle.		Ressources: Dictionnaire monolingue.
Description de l'activité: Individuellement, les élèves vont faire une petite production écrite en donnant leur opinion à propos du sujet traité en cours. Ils vont essayer d'employer la phrase passive quand il soit possible.		Critères d'évaluation: <ul style="list-style-type: none"> - Construire des textes brefs mais suffisamment compréhensibles, dans un registre neutre ou familier, avec un langage très simple en donnant, demandant ou échangeant des informations. - Connaître et employer un répertoire de lexique oral ou écrit suffisant pour faire passer une information et des opinions brèves, simples et concrètes, dans des situations habituelles et quotidiennes. - Reconnaître et savoir appliquer dans la production d'un texte, les aspects sociolinguistiques qui concernent des situations quotidiennes ou des situations moins courantes (p.ex. les valeurs, les stéréotypes, la discrimination).
Standards d'apprentissage évaluable: 8. L'élève comprend et utilise correctement les structures de la phrase passive à l'oral et à l'écrit. 9. L'élève identifie, comprend, maîtrise et s'approprie du lexique travaillé pendant la séance pédagogique.		Contenus: <ul style="list-style-type: none"> - Mobilisation des connaissances préalables (p.ex. les temps composés, le COD et l'accord du verbe). - Expression correcte du message, en s'adaptant aux formules de chaque type de texte et en s'appuyant sur ses connaissances préalables (p. ex. expositions). - Mobiliser et coordonner ses compétences générales pour réaliser efficacement une tâche (p. ex. la création de la tâche finale). - Connaissance et emploi des différents types de voix passive. Transformation correcte d'une voix à l'autre.

ACTIVITÉ NUMÉRO: 10			
Titre: Les retro-passives.	Typologie: Renforcement/ Évaluation.	Temps: 10 min.	
Gestion de la classe: En grand groupe.		Ressources: Tableau.	
Description de l'activité: À l'oral, on va relire les gros-titres à fin de reconnaître les phrases retro-passives du monde journalistique et les expliquer d'une façon inductive.		Critères d'évaluation: - Distinguer la fonction ou les fonctions communicatives principales du texte oral ou écrit (p.ex. une demande d'information) ainsi que les modèles discursifs d'usage courant liés à l'organisation textuelle.	
Standards d'apprentissage évaluable: 8. L'élève comprend et utilise correctement les structures de la phrase passive à l'oral et à l'écrit. 9. L'élève identifie, comprend, maîtrise et s'approprie du lexique travaillé pendant la séance pédagogique. 5. L'élève participe à des conversations formelles ou informelles, face à face, il échange des informations et exprime des opinions de manière simple et brève ; il formule des hypothèses et fait des suggestions, demande des informations et décrit des aspects concrets et abstraits (p.ex. : la phrase retro-passive).		Contenus: - Échange d'information, opinions et points de vue sur des sujets d'actualité. (p. ex. débats en groupe, donner des nouvelles d'actualité). - Connaissance et emploi des différents types de voix passive. Transformation correcte d'une voix à l'autre.	

Séance 3 :

ACTIVITÉ NUMÉRO: 11		
Titre: BD- La classe de français.	Typologie: Introduction	Temps: 5 min.
Gestion de la classe: En grand groupe.	Ressources: Bande dessinée.	
Description de l'activité: On présente aux élèves une bande dessinée dans laquelle on raconte ce que l'on a appris dans la classe de français en employant plusieurs types de constructions passives. On va la lire la BD deux fois à haute voix et les élèves seront les différents personnages.	Critères d'évaluation: - Appliquer à la compréhension du texte les connaissances des composants et l'organisation des schémas syntaxiques et discursifs les plus employés ; et reconnaître un répertoire de lexique oral fréquent relatif à des sujets de la vie quotidienne et à des aspects concrets de thèmes généraux. - Suivre la ligne argumentative d'un texte écrit et identifier le sens général et les idées principales du discours et l'information éminente de textes de différente longueur, bien organisés et ayant des structures linguistiques d'une certaine complexité, qui concernent des sujets aussi bien abstraits que concrets (p. ex. une histoire)	
Standards d'apprentissage évaluable: 1. L'élève comprend l'essentiel de l'information, dans des indications orales ou écrites, des publicités, des messages et des conversations brèves, prononcés ou écrits clairement, contenant des instructions ou d'autres informations de type technique (par exemple, un manuel d'utilisation). 8. L'élève comprend et utilise correctement les structures de la phrase passive à l'oral et à l'écrit. 9. L'élève identifie, comprend, maîtrise et s'approprie du lexique travaillé pendant la séance pédagogique.	Contenus: - Identification du type de texte pour adapter sa compréhension et distinction de types de compréhension (sens général et information essentielle). - Connaissance et emploi des différents types de voix passive. Transformation correcte d'une voix à l'autre.	

ACTIVITÉ NUMÉRO: 12		
Titre: Jeu de cartes – La classe de français.	Typologie: Développement.	Temps: 10 min.
Gestion de la classe: En grand groupe.		Ressources: GoConqr / Cartes imprimées.
Description de l'activité: Pour cette activité on va travailler avec un cours préparé au préalable sur GoConqr ¹⁰ . Il s'agit d'un jeu de cartes. Dans chaque carte on a écrit une phrase de la BD « La classe de français », alors, les élèves doivent reconnaître le verbe et dire le temps, la personne et la voix employés. Pour vérifier leurs réponses, il faut juste tourner la carte. ¹¹		Critères d'évaluation: - Appliquer à la compréhension du texte les connaissances des composants et l'organisation des schémas syntaxiques et discursifs les plus employés ; et reconnaître un répertoire de lexique oral fréquent relatif à des sujets de la vie quotidienne et à des aspects concrets de thèmes généraux.
Standards d'apprentissage évaluable: 8. L'élève comprend et utilise correctement les structures de la phrase passive à l'oral et à l'écrit. 9. L'élève identifie, comprend, maîtrise et s'approprié du lexique travaillé pendant la séance pédagogique.		Contenus: - Mobiliser et coordonner ses compétences générales pour réaliser efficacement une tâche (p. ex. la création de la tâche finale). - Connaissance et emploi des différents types de voix passive. Transformation correcte d'une voix à l'autre.

¹⁰ <https://www.goconqr.com/es-ES/p/14027456>

¹¹ Si l'on ne dispose pas d'accès à Internet ou d'un écran, on peut imprimer les cartes.

ACTIVITÉ NUMÉRO: 13

Titre: Jeu de l'oie- À la découverte du monde francophone.	Typologie: Renforcement.	Temps: 25 min.
Gestion de la classe: Groupes de 5 élèves.	Ressources: Jeu de l'oie sur la phrase passive. + solutions.	
Description de l'activité: Les élèves, organisés en groupes de 5 élèves, vont jouer au Jeu de l'oie sur la phrase passive. Il s'agit d'un jeu plein de phrases à trous portant sur la culture francophone. Ils vont suivre les indications et ils pourront vérifier leurs réponses avec la fiche de solutions.	Critères d'évaluation: - Appliquer à la compréhension du texte les connaissances des composants et l'organisation des schémas syntaxiques et discursifs les plus employés ; et reconnaître un répertoire de lexique oral fréquent relatif à des sujets de la vie quotidienne et à des aspects concrets de thèmes généraux.	
Standards d'apprentissage évaluable: 1. L'élève comprend l'essentiel de l'information, dans des indications orales ou écrites, des publicités, des messages et des conversations brèves, prononcés ou écrits clairement, contenant des instructions ou d'autres informations de type technique (par exemple, un manuel d'utilisation). 8. L'élève comprend et utilise correctement les structures de la phrase passive à l'oral et à l'écrit. 9. L'élève identifie, comprend, maîtrise et s'approprié du lexique travaillé pendant la séance pédagogique.	Contenus: - Mobilisation des connaissances préalables (p.ex. les temps composés, le COD et l'accord du verbe). - Mobiliser et coordonner ses compétences générales pour réaliser efficacement une tâche (p. ex. la création de la tâche finale). - Connaissance et emploi des différents types de voix passive. Transformation correcte d'une voix à l'autre.	

ACTIVITÉ NUMÉRO: 14		
Titre: Bilan- Les différents types de phrases passives.	Typologie: Évaluation.	Temps: 10 min.
Gestion de la classe: En grand groupe.		Ressources: Tableau.
Description de l'activité: Après toutes les activités réalisées pendant cette séance, on va faire à haute voix un petit résumé des différents types de passives. On va écrire au tableau tout ce que l'on dit pour créer un schéma qui soit claire. Comme cela, on réalise une auto-évaluation de ce que l'on a compris. Cette activité sert aussi comme pratique de la production orale.		Critères d'évaluation: - Connaître et employer un répertoire de lexique oral ou écrit suffisant pour faire passer une information et des opinions brèves, simples et concrètes, dans des situations habituelles et quotidiennes.
Standards d'apprentissage évaluable: 5. L'élève participe à des conversations formelles ou informelles, face à face, il échange des informations et exprime des opinions de manière simple et brève ; il formule des hypothèses et fait des suggestions, il demande des informations et décrit des aspects concrets et abstraits (p.ex. : la voix passive).		Contenus: - Mobilisation des connaissances préalables (p.ex. les temps composés, le COD et l'accord du verbe). - Mobiliser et coordonner ses compétences générales pour réaliser efficacement une tâche (p. ex. la création d'un schéma). - Connaissance et emploi des différents types de voix passive. Transformation correcte d'une voix à l'autre.

Séance 4 :

ACTIVITÉ NUMÉRO: 15		
Titre: C'est quoi un Cluedo ?	Typologie: Introduction.	Temps: 5 min.
Gestion de la classe: En grand groupe.		Ressources:
Description de l'activité: On va demander aux élèves s'ils savent qu'est-ce que c'est un Cluedo. Comme cela, on va commencer à employer le lexique nécessaire pour mener à bien le jeu.		Critères d'évaluation: - Connaître et employer un répertoire de lexique oral ou écrit suffisant pour faire passer une information et des opinions brèves, simples et concrètes, dans des situations habituelles et quotidiennes. - Produire, sur plusieurs supports, tant à l'oral qu'à l'écrit, des textes à structure claire sur divers sujets, généraux et plus spécifiques, en justifiant leurs propres avis avec des éléments de cohésion et cohérence et des expressions adéquates (je pense que, je crois que, d'après moi...).
Standards d'apprentissage évaluable: 5. L'élève participe à des conversations formelles ou informelles, face à face, il échange des informations et exprime des opinions de manière simple et brève ; il formule des hypothèses et fait des suggestions, il exprime des sentiments, demande des informations et décrit des aspects concrets et abstraits (p.ex. : une histoire) 8. L'élève comprend et utilise correctement les structures de la phrase passive à l'oral et à l'écrit. 9. L'élève identifie, comprend, maîtrise et s'approprie du lexique travaillé pendant la séance pédagogique.		Contenus: - Échange d'information, opinions et points de vue sur des sujets d'actualité. (p. ex. débats en groupe, donner des nouvelles d'actualité).

ACTIVITÉ NUMÉRO: 16		
Titre: Carrousel- Assassinat au Louvre.	Typologie: Développement.	Temps: 20 min.
Gestion de la classe: Groupes de 5 élèves.	Ressources: L’histoire « Assassinat au Louvre. » fragmentée en 4 et une petite cloche.	
<p>Description de l’activité:</p> <p>Pour faire cette activité plus dynamique, on va lire l’histoire du Cluedo en faisant le carrousel. En groupes de 5, les élèves vont lire un morceau et ils vont penser de quelle partie de l’histoire il s’agit. Quand la cloche sonne (tous les 5 minutes), ils changent de table et lisent un nouveau morceau. Ce procédé se répète 4 fois, jusqu’à ce qu’ils ont lu toutes les parties. Ils doivent se mettre d’accord pour mettre l’histoire dans l’ordre.</p>	<p>Critères d’évaluation:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Suivre la ligne argumentative d’un texte oral ou écrit et identifier le sens général et les idées principales du discours et l’information éminente de textes de différente longueur, bien organisés et ayant des structures linguistiques d’une certaine complexité, qui concernent des sujets aussi bien abstraits que concrets (p. ex. une histoire) 	
<p>Standards d’apprentissage évaluables:</p> <p>8. L’élève comprend et utilise correctement les structures de la phrase passive à l’oral et à l’écrit.</p> <p>9. L’élève identifie, comprend, maîtrise et s’approprie du lexique travaillé pendant la séance pédagogique.</p> <p>6. L’élève localise facilement l’information spécifique concrète dans des textes dans n’importe quel support, bien structurés et d’une extension moyenne, comme des histoires, il reconnaît les idées significatives et il extrait les conclusions principales à condition qu’il puisse relire les parties les plus difficiles.</p>	<p>Contenus:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mobiliser et coordonner ses compétences générales pour réaliser efficacement une tâche (p. ex. la création de la tâche finale). - Formulation d’hypothèses à propos du contenu et du contexte (p. ex. l’intrigue d’une histoire policière...) et sa reformulation à partir de la compréhension d’éléments nouveaux (p. ex. notions de base sur la passive et le lexique policier). - Identification du type de texte pour adapter sa compréhension et distinction de types de compréhension (sens général et information essentielle). - Connaissance et emploi des différents types de voix passive. Transformation correcte d’une voix à l’autre. 	

ACTIVITÉ NUMÉRO: 17		
Titre: Cluedo- Assassinat au Louvre.	Typologie: Développement.	Temps: 25 min.
Gestion de la classe: Groupes de 5 élèves.		Ressources: Les alibis des personnages + Fiche à remplir avec les résultats.
Description de l'activité: <p>On distribue aux groupes 5 fiches contenant les données de la victime et les alibis des différents personnages de l'histoire « Assassinat au Louvre ». Ils doivent lire les textes et se mettre d'accord pour savoir qui, avec quel objet et pour quelle raison a commis le crime. Ils doivent donner les réponses à la voix passive, écrire les phrases passives trouvées dans les textes sur la fiche de résultats et les mettre à la voix active.</p>		Critères d'évaluation: <ul style="list-style-type: none"> - Suivre la ligne argumentative d'un texte oral ou écrit et identifier le sens général et les idées principales du discours et l'information éminente de textes de différente longueur, bien organisés et ayant des structures linguistiques d'une certaine complexité, qui concernent des sujets aussi bien abstraits que concrets (p. ex. une histoire)
Standards d'apprentissage évaluable: <p>8. L'élève comprend et utilise correctement les structures de la phrase passive à l'oral et à l'écrit.</p> <p>9. L'élève identifie, comprend, maîtrise et s'approprie du lexique travaillé pendant la séance pédagogique.</p> <p>6. L'élève localise facilement l'information spécifique concrète dans des textes dans n'importe quel support, bien structurés et d'une extension moyenne, comme des histoires, il reconnaît les idées significatives et il extrait les conclusions principales à condition qu'il puisse relire les parties les plus difficiles.</p>		Contenus: <ul style="list-style-type: none"> - Mobiliser et coordonner ses compétences générales pour réaliser efficacement une tâche (p. ex. la création de la tâche finale). - Formulation d'hypothèses à propos du contenu et du contexte (p. ex. l'intrigue d'une histoire policière...) et sa reformulation à partir de la compréhension d'éléments nouveaux (p. ex. notions de base sur la passive et le lexique policier). - Identification du type de texte pour adapter sa compréhension et distinction de types de compréhension (sens général et information essentielle). - Connaissance et emploi des différents types de voix passive. Transformation correcte d'une voix à l'autre.

Séance 5 :

ACTIVITÉ NUMÉRO: 18		
Titre: Tous les cris les S.O.S - ZAZ	Typologie: Connaissances préalables /Échauffement	Temps: 10 min.
Gestion de la classe : Tâche individuelle + correction en grand groupe.		Ressources: Vidéo de la chanson + fiche d'activités.
<p>Description de l'activité:</p> <p>On va regarder une fois la vidéo de la chanson <i>Zaz- Tous les cris les S.O.S- Balavoine(s)</i>.¹² Les élèves doivent faire attention aux images et à la parole. Après, ils vont faire une activité de vrai ou faux avec des phrases à la voix passive. Ils doivent mettre les phrases fausses à la voix active en employant la structure « C'est...qui... »</p>		<p>Critères d'évaluation:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Identifier le sens général, l'information essentielle ou les points principaux dans des textes oraux (parlés ou chantés) ou écrits brefs et bien structurés, dans un registre soutenu, familier ou courant et qui traitent des sujets habituels dans des situations quotidiennes et sur des aspects concrets de thèmes généraux ou pertinents de leur domaine d'intérêt. - Reconnaître et savoir appliquer dans la compréhension et la production d'un texte, les aspects sociolinguistiques qui concernent des situations quotidiennes ou des situations moins courantes (p.ex. les valeurs, les stéréotypes, la discrimination).
<p>Standards d'apprentissage évaluable:</p> <p>8. L'élève comprend et utilise correctement les structures de la phrase passive à l'oral et à l'écrit.</p> <p>9. L'élève identifie, comprend, maîtrise et s'approprié du lexique travaillé pendant la séance pédagogique.</p> <p>1. L'élève comprend l'essentiel de l'information, dans des indications orales ou écrites, des publicités, des messages et des conversations brèves, prononcés ou écrites clairement, contenant des instructions ou d'autres informations de type technique (par exemple, un manuel d'utilisation).</p>		<p>Contenus:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aspects socioculturels et sociolinguistiques : conventions sociales, formules de politesse et registre, traditions, valeurs et croyances. - Identification du type de texte pour adapter sa compréhension et distinction de types de compréhension (sens général et information essentielle). - Connaissance et emploi des différents types de voix passive. Transformation correcte d'une voix à l'autre. - Mobilisation des connaissances préalables (p.ex. structure <i>C'est...qui...</i>)

¹² Zaz- Tous les cris les S.O.S- Balavoine(s) : <https://www.youtube.com/watch?v=5VBSaGz0fnc>

ACTIVITÉ NUMÉRO: 19		
Titre: Introduction de la tâche finale.	Typologie: Introduction.	Temps: 5 min.
Gestion de la classe: Groupes de 5 élèves.		Ressources:
<p style="text-align: center;">Description de l'activité :</p> <p>On introduit aux élèves la tâche finale. En groupes de 5 élèves, choisis de façon aléatoire par le professeur, ils vont créer un Cluedo pareil à celui de la séance précédente. Pendant les séances 7 et 8, ils vont faire une exposition dans laquelle chaque membre du groupe va jouer le rôle d'un des personnages. Il doit avoir 4 personnages et un détective. Les autres doivent résoudre l'intrigue.</p>		Critères d'évaluation: ¹³
Standards d'apprentissage évaluable:		Contenus:

¹³ Les critères d'évaluation, les standards d'apprentissage et les contenus de la tâche finale seront exprimés tout au long des tableaux suivants.

ACTIVITÉ NUMÉRO: 20		
Titre: On invente un Cluedo I.	Typologie: Développement.	Temps: 35 min.
Gestion de la classe: Groupes de 5 élèves.		Ressources: Dictionnaire monolingue.
Description de l'activité: Les élèves vont travailler en groupes pour créer la tâche finale. Le professeur passera par les différents groupes pour leur aider à résoudre les questions nécessaires ou corriger quelques fautes de grammaire ou de lexique.		Critères d'évaluation: - Construire des textes brefs mais suffisamment compréhensibles, dans un registre neutre ou familier, avec un langage très simple en donnant, demandant ou échangeant des informations sur des sujets quotidiens et familiers ou d'intérêt personnel. - Connaître et employer un répertoire de lexique oral ou écrit suffisant pour faire passer une information et des opinions brèves, simples et concrètes, dans des situations habituelles et quotidiennes.
Standards d'apprentissage évaluable: 8. L'élève comprend et utilise correctement les structures de la phrase passive à l'oral et à l'écrit. 9. L'élève identifie, comprend, maîtrise et s'approprié du lexique travaillé pendant la séance pédagogique.		Contenus: - Narration d'événements passés ponctuels et quotidiens, description d'états et situations présentes réelles ou imaginaires, en employant la voix passive (p. ex. invention d'une histoire). - Aspects socioculturels et sociolinguistiques : conventions sociales, formules de politesse et registre, traditions, valeurs et croyances. - Mobiliser et coordonner ses compétences générales pour réaliser efficacement une tâche (p. ex. la création de la tâche finale). - Connaissance et emploi des différents types de voix passive. Transformation correcte d'une voix à l'autre.

Séance 6 :

ACTIVITÉ NUMÉRO: 21		
Titre: On est les personnages !	Typologie: Développement.	Temps: 20 min.
Gestion de la classe: Groupes de la tâche finale.		Ressources: Salle d'informatique.
Description de l'activité: Les élèves vont créer un compte <i>Twitter</i> pour chacun des personnages de son histoire et ils vont écrire des petites pistes sur ce réseau social que leurs camarades pourront lire.		Critères d'évaluation: - Construire des textes brefs mais suffisamment compréhensibles, dans un registre neutre ou familier, avec un langage très simple en donnant, demandant ou échangeant des informations sur des sujets quotidiens et familiers ou d'intérêt personnel.
Standards d'apprentissage évaluables: 7. L'élève participe activement à des forums et il écrit des notes, annonces, messages et/ou commentaires brefs dans plusieurs supports (p. ex. <i>Twitter</i> , le courrier) en respectant les normes de politesse et le registre indiqué. 8. L'élève comprend et utilise correctement les structures de la phrase passive à l'oral et à l'écrit. 9. L'élève identifie, comprend, maîtrise et s'approprie du lexique travaillé pendant la séance pédagogique.		Contenus: - Utilisation adéquate et éthique des technologies de l'information et de la communication (p. ex. <i>Twitter</i>). - Mobiliser et coordonner ses compétences générales pour réaliser efficacement une tâche (p. ex. la création de la tâche finale). - Connaissance et emploi des différents types de voix passive. Transformation correcte d'une voix à l'autre.

ACTIVITÉ NUMÉRO: 22		
Titre: On invente un Cluedo II.	Typologie: Développement.	Temps: 30 min.
Gestion de la classe: Groupes de la tâche finale.	Ressources: Ordinateur, Canva.com	
Description de l'activité: Les élèves vont créer les fiches de l'histoire et des alibis sur Canva.com et ils vont créer une présentation PowerPoint pour réaliser leurs expositions.	Critères d'évaluation: - Construire des textes brefs mais suffisamment compréhensibles, dans un registre neutre ou familier, avec un langage très simple en donnant, demandant ou échangeant des informations sur des sujets quotidiens et familiers ou d'intérêt personnel.	
Standards d'apprentissage évaluable: 7. L'élève participe activement à des forums et il écrit des notes, annonces, messages et/ou commentaires brefs dans plusieurs supports (p. ex. <i>Twitter</i> , le courrier) en respectant les normes de politesse et le registre indiqué. 8. L'élève comprend et utilise correctement les structures de la phrase passive à l'oral et à l'écrit. 9. L'élève identifie, comprend, maîtrise et s'approprie du lexique travaillé pendant la séance pédagogique.	Contenus: - Utilisation adéquate et éthique des technologies de l'information et de la communication (p. ex. <i>Twitter</i>). - Mobiliser et coordonner ses compétences générales pour réaliser efficacement une tâche (p. ex. la création de la tâche finale). - Connaissance et emploi des différents types de voix passive. Transformation correcte d'une voix à l'autre.	

Séance 7 et 8¹⁴ :

ACTIVITÉ NUMÉRO: 23		
Titre: Exposition de la tâche finale – Cluedo.	Typologie: Développement.	Temps: 40 min (20 min. par groupe dans chaque séance)
Gestion de la classe: Groupes de la tâche finale.	Ressources: Écran, ordinateur, présentations PowerPoint, photos, etc.	
<p>Description de l'activité:</p> <p>On commence les présentations de la tâche finale. Deux groupes vont faire leurs expositions dans chaque séance: ils doivent raconter l'histoire à travers d'un jeu de rôles (10 min.) Après, les groupes qui restent doivent essayer de résoudre l'intrigue (10 min.)</p>	<p>Critères d'évaluation:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Connaître et employer un répertoire de lexique oral ou écrit suffisant pour faire passer une information et des opinions brèves, simples et concrètes, dans des situations habituelles et quotidiennes. - Prononcer et articuler, de façon compréhensible, même si l'accent étranger est évident et apparaissent des erreurs de prononciation sporadiques et les interlocuteurs doivent demander des répétitions et éclaircissements. - Suivre la ligne argumentative d'un texte oral ou écrit et identifier le sens général et les idées principales du discours et l'information éminente de textes de différente longueur, bien organisés et ayant des structures linguistiques d'une certaine complexité, qui concernent des sujets aussi bien abstraits que concrets (p. ex. une histoire) 	
<p style="text-align: center;">Standards d'apprentissage évaluable:</p> <p>4. L'élève fait des présentations brèves, bien structurées, répétées au préalable et avec de support audiovisuel (p.ex. un PowerPoint), organisées d'une façon cohérente et en exprimant les idées principales brièvement, et il répond à des questions brèves et simples de ses auditeurs sur le contenu de ses expositions.</p> <p>6. L'élève localise facilement l'information spécifique concrète dans des textes dans n'importe quel support, bien structurés et d'une extension moyenne, comme des nouvelles, il reconnaît les idées significatives et il extrait les conclusions principales à condition qu'il puisse relire les parties les plus difficiles.</p> <p>8. L'élève comprend et utilise correctement les</p>	<p style="text-align: center;">Contenus:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Expression correcte du message, en s'adaptant aux formules de chaque type de texte et en s'appuyant sur ses connaissances préalables (p. ex. expositions). - Narration d'événements passés réelles ou imaginaires, en employant la voix passive (p. ex. une histoire). - Établissement et gestion de la communication et l'organisation du discours. - Patrons sonores, accentuels, rythmiques et d'intonation. - Formulation d'hypothèses à propos du contenu et du contexte (p. ex. l'intrigue d'une histoire policière...) - Connaissance et emploi des différents types de voix passive. - Identification du type de texte pour adapter sa compréhension et distinction de types de 	

¹⁴ On suit le même schéma pendant les séances 7 et 8, vu que l'on présente la tâche finale et on l'évalue.

structures de la phrase passive à l'oral et à l'écrit. 9. L'élève identifie, comprend, maîtrise et s'approprie du lexique travaillé pendant la séance pédagogique.	compréhension (sens général et information essentielle).
---	--

ACTIVITÉ NUMÉRO: 24		
Titre: Auto-évaluation.	Typologie: Évaluation.	Temps: 5 min.
Gestion de la classe: Tâche individuelle.		Ressources: Grilles d'auto-évaluation.
Description de l'activité: On va distribuer les grilles d'auto-évaluation aux élèves pour qu'ils évaluent le travail groupal qu'ils ont fait.		Critères d'évaluation: - Réfléchir sur le travail réalisé afin de pouvoir trouver les erreurs et identifier les points forts, en participant ainsi dans une auto-évaluation nécessaire pour l'amélioration de son propre processus d'apprentissage, et en étant capable de réaliser une critique constructive de son travail et de celui de ses camarades en se servant des connaissances préalables, en employant des exemples et en ajoutant, au moins, deux arguments.
Standards d'apprentissage évaluable: 1. L'élève comprend l'essentiel de l'information, dans des indications orales ou écrites, des publicités, des messages et des conversations brèves, prononcés ou écrites clairement, contenant des instructions ou d'autres informations de type technique (p.ex. un manuel d'utilisation).		Contenus: - Mobiliser et coordonner ses compétences générales pour réaliser efficacement une tâche (p. ex. faire une autoévaluation).

X. CRITÈRES DE QUALIFICATION.

Pour la qualification, cette séance incite à une évaluation formative mais aussi sommative, à travers les tâches, appréciant surtout la tâche finale et la participation en cours, ainsi que l'autoévaluation des étudiants. Ainsi, on va suivre le tableau suivant pour obtenir la note finale des élèves :

TÂCHE FINALE	35%
ACTIVITÉS DE COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALES ET ÉCRITES	35%
INTERVENTIONS EN CLASSE	20%
AUTO-ÉVALUATION ET RÉFLEXION	10%

En plus, étant donné que les contenus sont normalement organisés en blocs, on va évaluer son utilisation dans les quatre compétences langagières : la compréhension orale, la compréhension écrite, la production orale et la production écrite.

Même si les compétences de compréhension sont aussi travaillées avec la plupart des activités, dans la tâche finale de cette séance pédagogique on donne plus d'importances à l'expression orale et à l'expression écrite, c'est pour cela que l'on va qualifier les compétences acquises par les élèves avec les rubriques d'évaluation d'expression orale et écrite jointes comme annexes.

CONCLUSION

La présence de la tournure passive dans l'enseignement du FLE est très importante parce qu'elle née de la façon de concevoir le monde de la culture française. Son apprentissage va permettre, donc, une communication plus naturelle dans la langue cible, qui est beaucoup plus passive et explicite.

Après l'analyse des différentes théories sur la phrase passive, nous arrivons à la conclusion que son emploi ne consiste pas à faire un changement de structure de façon systématique, mais qu'il comporte plusieurs contraintes. Raison pour laquelle il est nécessaire d'en faire une étude plus exhaustive avant de l'apprendre aux élèves.

Pour la partie théorique, même si on a consulté plusieurs grammairiens importants, nous avons surtout développé les idées introduites par Riegel, car il montre un point de vue différent à propos de la phrase passive. Même si les élèves ne doivent pas connaître toute la théorie ici présentée nous, en tant que professeurs, nous devons la contrôler pour bien préparer la séance pédagogique, en adaptant les contenus au niveau précis.

Nous avons divisé la théorie en quatre parties, dont les deux premières correspondent aux connaissances préalables des élèves et les deux dernières aux nouvelles connaissances que l'on vise à leur transmettre.

Ces connaissances préalables de l'élève de Français Langue Étrangère doivent être suffisantes pour comprendre tout ce que la construction passive entraîne. Avant d'apprendre cette tournure, ils doivent être au courant des règles de construction de la phrase de base et des actants qui la composent, c'est-à-dire, ils doivent savoir différencier le sujet et le complément d'objet direct d'autres compléments possibles comme le complément d'objet indirect ou les compléments circonstanciels. En plus, ils doivent être capables de distinguer et de construire des énoncés à la voix active, impersonnelle et pronominale.

Par rapport à la grammaire nouvelle, elle sera présentée d'une façon inductive dans un premier temps, implicite dans un deuxième temps, grâce aux exercices de type structurel proposés comme renforcement, et explicite lors des bilans réalisés à la fin de plusieurs séances. Cette possibilité de transmettre la grammaire par induction est donnée par la maturité présumée d'un élève de 2^o de Bachillerato.

C'est ainsi que, après la réalisation des activités ici proposées pour l'étude de la phrase passive en cours de FLE, les élèves pourront contrôler les pas à suivre pour la transformation d'une voix à l'autre, les situations de communication qui permettent, exigent ou rendent plus

naturel l'emploi de la tournure passive, les contraintes qui empêchent sa présence, tout comme les conditions pour la présence ou l'absence du complément d'agent.

En somme, l'adaptation des activités aux différents niveaux et aux différentes façons d'apprendre présentes dans un groupe de FLE, l'appui dans les TICs, l'introduction de la culture de la langue cible, les activités ludiques et visuelles, et le fait de privilégier la participation active et orale des élèves, en tant que protagonistes, visent à ce que l'acquisition de la phrase passive, qui n'est pas toujours présente dans les manuels scolaires, soit complète, amusante et pratique pour la vie réelle.

BIBLIOGRAPHIE

- Callamand, M. (1991). *Grammaire vivante du français*. Paris: Larousse [u.a].
- Charaudeau, P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris: Hachette.
- Consejería de Educación de Castilla y León “BOCYL” (2015). *ORDEN EDU/363/2015, de 4 de mayo, por la que se establece el currículo y se regula la implantación, evaluación y desarrollo del bachillerato en la Comunidad de Castilla y León*. [Document PDF]
- Consejo de Europa (2002). *Marco común europeo de referencia para las lenguas: aprendizaje, enseñanza, evaluación*. Estrasburgo y Madrid. [Document PDF]
- Grevisse, M., & Goosse, A. (2007). *Le bon usage*. Paris: Duculot.
- LeGoffic, P. (1994). *Grammaire de la phrase française*. Paris: Hachette Supérieur.
- Ministère des Affaires Sociales, de la Santé et des Droits des Femmes (2015). *La lettre de l'observatoire national des violences faites aux femmes*. [Document PDF]
- Ministerio de Educación, Cultura y Deporte « BOE » (2015). *Real Decreto 1105/2014, de 26 de diciembre, por el que se establece el currículo básico de la Educación Secundaria Obligatoria y del Bachillerato*. [Document PDF]
- Riegel, M., Pellat, J., & Rioul, R. (2004). *Grammaire methodique du français*. Paris: Quadriga/PUF.
- Tagliante, C. (2009). *La classe de langue*. Paris: CLE International.

SITOGRAFIE

- <https://www.canva.com/> [En ligne, consulté le 2 juin 2018]
- <https://www.frantastique.com/es/gramatica-frances/se-faire-infinitif> [En ligne, consulté le 2 juin 2018]
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Louane> [En ligne, consulté le 31 mai 2018]
- <https://www.geniolandia.com/13132856/juegos-de-gramatica-con-voz-activa-y-pasiva> [En ligne, consulté le 16 avril 2018]
- <https://www.goconqr.com/es-ES/p/14016393> [En ligne, consulté le 1 juin 2018]
- <https://kahoot.it/> [En ligne, consulté le 31 mai 2018]
- <https://lemondedufrancais.com/2012/02/17/construction-passive-se-faire-infinitif/> [En ligne, consulté le 15 mai 2018]

<https://www.pixton.com> [En ligne, consulté le 31 mai 2018]

<https://www.youtube.com/watch?v=5VBSaGz0fnc> [En ligne, consulté le 29 mai 2018]

ANNEXES

Activité 2 et 3 – Séance 1

Activité 2. Écoutez une deuxième fois le dialogue en regardant la transcription. Qu'est-ce que vous avez compris ? Trouvez dans le texte les phrases actives et passives et transformez-les.

Activité 3. Trouvez dans le texte les participes passés des phrases passives. Comment est-ce que l'on fait l'accord ?

Journaliste 1 : Bonjour et bienvenus à une nouvelle émission ! Aujourd'hui on va parler du film *La famille Bélier* et du succès de l'actrice principale.

Journaliste 2 : Bonjour !! Euh...Oui, ce film français, qui a été réalisé par Éric Lartigau, a eu un grand succès. Il est sorti en 2014 et, seulement une année plus tard, il a été nommé dans plusieurs catégories.

Journaliste 1 : Eh bien, le film raconte la situation d'une adolescente qui veut se dédier à la musique, mais qui n'est pas comprise par ses parents, sourds tous les deux. Cet adolescente est jouée par la magnifique Anne Peichert, surnommée Louane. Raconte-nous tout ce qu'elle a fait, s'il te plaît !

Journaliste 2 : Bah oui, Louane s'est fait remarquer en 2013 dans le programme *The Voice : La Plus Belle Voix* et c'est là qu'elle a attiré l'attention d'Éric Lartigau et qu'il a commencé toute sa réussite. Alors, elle a joué le rôle de Paula Bélier pour lequel elle a été récompensée en 2015 avec le César du meilleur espoir féminin. Pourtant, elle n'est pas seulement reconnue comme actrice, mais aussi comme chanteuse ! Ses albums se vendent très bien ! Le premier, *Chambre 12*, a été nommé Album révélation de l'année en 2016. En mai 2016, il s'était vendu à environ 1,2 million d'exemplaires.

Journaliste 1 : Oh là là ! J'espère que son dernier album, sorti en 2017, soit aussi un triomphe !

Journaliste 2 : Bon, j'en suis sûr !

Activité 4 – Séance 1

Réalisez le test sur la voix passive sur Kahoot !:

Le fleuve inonde la région.



4

Skip

0 Answers

<input type="checkbox"/> La région est Inondé par le fleuve.	<input type="checkbox"/> La région est Inondée par le fleuve.
<input type="checkbox"/> La région est Inondée.	<input type="checkbox"/> La région est inondé.

Le mécanicien répare la voiture.



19


Skip

0 Answers

<input type="checkbox"/> La voiture est réparé par le mécanicien.	<input type="checkbox"/> La voiture sera réparée par le mécanicien.
<input type="checkbox"/> La voiture est réparée par le mécanicien.	<input type="checkbox"/> Une voiture est réparée par le mécanicien.

Ma mère a acheté ce livre.

20



Skip

0 Answers

▲ Ce livre est achetée par ma mère.


◆ Ce livre a été achetée par ma mère.

● Ce livre a été acheté par ma mère.

■ Ce livre a été acheté par ma mère.

Les ouvriers construisent cette maison.

20



Skip

0 Answers

▲ Cette maison est construite par les ouvriers.

◆ Cette maison a été construite par les ouvriers.

● Cette maison sera construite par les ouvriers.

■ Cette maison a été construit par les ouvriers.

La foule applaudit le Président.

18




Skip

0
Answers

<input type="checkbox"/> Le Président applaudit la foule.	<input type="checkbox"/> La foule a été applaudite par le Président.
<input type="checkbox"/> Le Président est applaudit par la foule.	<input type="checkbox"/> Le Président a été applaudit parla foule.

Le metteur en scène dirige les acteurs.

19



Skip

0
Answers

<input type="checkbox"/> Les acteurs sont dirigées par le metteur en scène.	<input type="checkbox"/> Les acteurs dirigés par le metteur en scène.
<input type="checkbox"/> Les acteurs sont dirigés par le metteur en scène.	<input type="checkbox"/> Le metteur en scène est dirigé par les acteurs.

Le professeur expliquera la leçon.

20



Skip

0
Answers

<input type="checkbox"/> La leçon est expliquée par le professeur.	<input type="checkbox"/> La leçon a été expliquée par le professeur.
<input type="checkbox"/> La leçon sera expliquée par le professeur.	<input type="checkbox"/> La leçon va être expliquée par le professeur.

Les cuisiniers prépareront le banquet.

19



Skip

0
Answers

<input type="checkbox"/> Le banquet est préparé par les cuisiniers.	<input type="checkbox"/> Le banquet sera préparé par les cuisiniers.
<input type="checkbox"/> Le banquet est préparée par les cuisiniers.	<input type="checkbox"/> Le banquet a été préparé par les cuisiniers.

Le chat mange la souris.

19



Skip

0 Answers

<input type="radio"/> La souris est mangé par le chat.	<input type="radio"/> La souris est mangée par le chat.
<input type="radio"/> Le chat est mangé par la souris.	<input type="radio"/> La souris mangée par le chat.

La police a arrêté le voleur.

16



Skip

0 Answers

<input type="radio"/> Le voleur est arrêté par la police.	<input type="radio"/> Le voleur a été arrêté par la police.
<input type="radio"/> Le voleur était arrêté par la police.	<input type="radio"/> La police est arrêtée par le voleur.

Activité 1 – Séance 2

Créez une phrase active et sa correspondante passive avec les cartons suivants :

LANCE

EST MANGÉE

EST LANCÉ

LE MÉCANICIEN

LE CHAT

LE BALLON

LE BALLON

LA SOURIS

LES VOITURES

LA SOURIS

MANGE

LE PROFESSEUR

L'ENFANT

LES ÉLÈVES

PAR LE CHAT

LES VOITURES

LES ÉLÈVES

PAR LE MÉCANICIEN

PAR L'ENFANT

PAR LE PROFESSEUR

PUNIT

RÉPARE

SONT PUNIS

SONT RÉPARÉES

Activité 2 – Séance 2

En tandem, reliez les gros titres suivants avec les photos correspondantes pour créer les nouvelles du journal « *France Actuelle* » (On donne les gros titres et les photos séparés) :

FRANCE ACTUELLE

Société et actualité

	<p>« 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes. »</p>
---	--

FRANCE ACTUELLE

Société et actualité



« En 2014, **118 femmes et 25 hommes** ont été tué-e-s par leur conjoint ou ex-conjoint. »

FRANCE ACTUELLE

Société et actualité



« **35 enfants mineurs-e-s** ont été tués dans le cadre de violence au sein du couple. »

FRANCE ACTUELLE

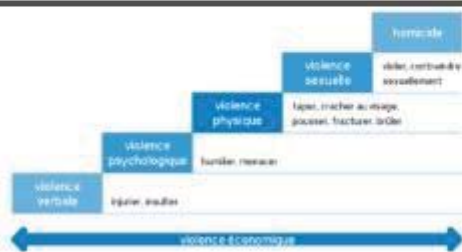
Société et actualité



« En 2014, **765 hommes et 6 femmes** ont été condamné-e-s pour viol sur des personnes de plus de 15 ans. »

FRANCE ACTUELLE

Société et actualité



« Les violences subies par les femmes au sein du couple : physiques, sexuelles, verbales, psychologiques, administratives, économiques... »

FRANCE ACTUELLE

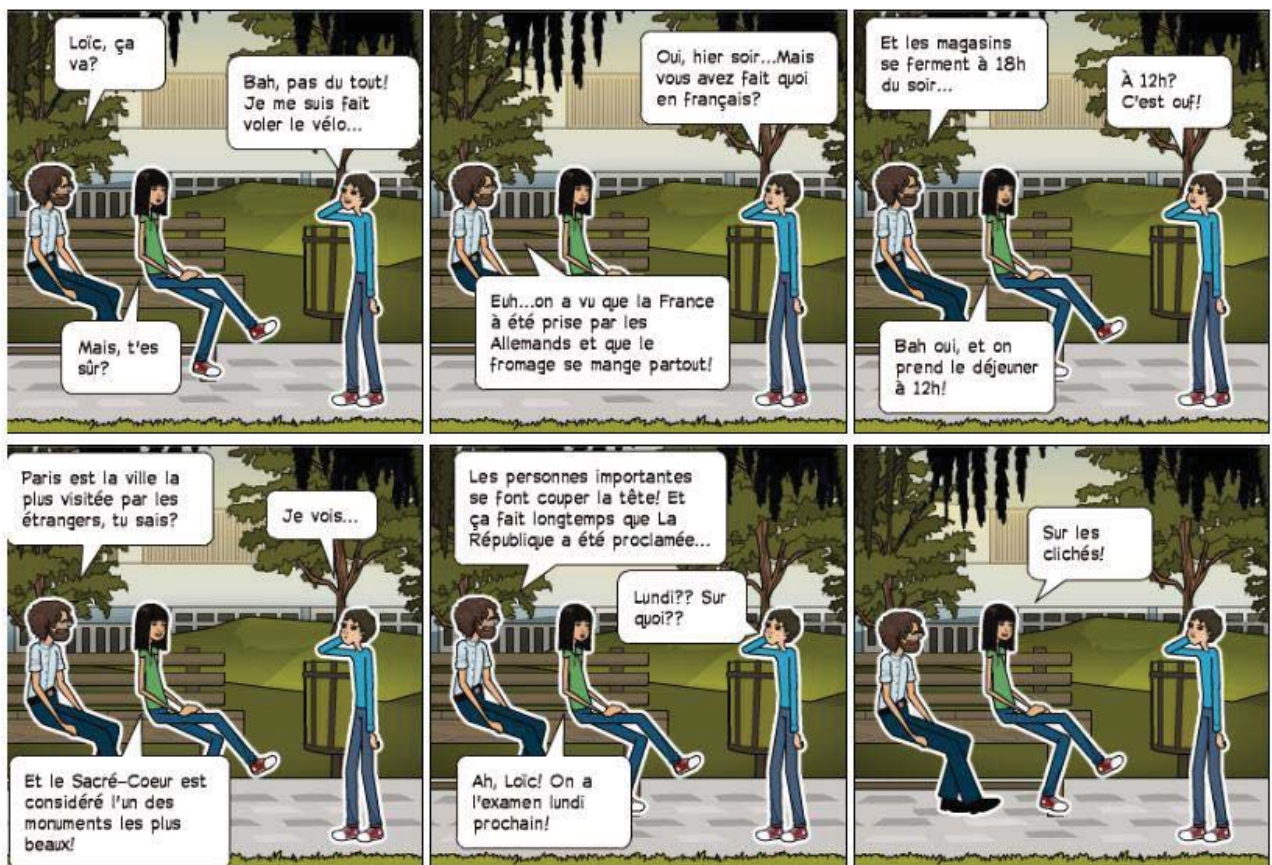
Société et actualité



« Sur un an, 82 635 faits de violences commis par conjoint ou ex-conjoint ont été recensés par les forces de sécurité en France métropolitaine. Dans 88% des cas, la victime est une femme (72 873 faits). »

Activité 1- Séance 3

Lisez la BD « La classe de français. » en tandem et commentez à l'oral ce que vous avez compris :



Activité 2- Séance 3

Repérez les verbes dans les phrases suivantes et décrivez-les. Tournez la carte pour vérifier la réponse. (Jeu de Cartes créé sur GoConqr) :

« Je me suis fait voler le vélo... »

Verbe pronominal «se faire», passé composé, 1ère personne du singulier + verbe «voler» à l'infinitif. Structure passive "Se faire + infinitif".

« Vous avez fait quoi
en français? »

Verbe «faire» , passé
composé, 2ème
personne du pluriel.
Voix active.

« La France a été
prise par les
Allemands. »

Verbe «prendre»,
passé composé, 3ème
personne du singulier,
au féminin ("e").
Voix passive.

« Le fromage se
mange partout! »

Verbe «manger» à la forme
pronominale, présent de
l'indicatif, 3ème personne
du singulier.
Voix passive à sens
général.

« Les magasins se
ferment à 18h. »

Verbe «fermer» à la forme
pronominale, présent de
l'indicatif, 3ème personne
du pluriel.
Voix passive à sens
général.

«On prend le déjeuner à 12h. »

Verbe «prendre», présent de l'indicatif, 3ème personne du singulier. (On = sens général)
Voix active.

« Paris est la ville la plus visitée par les étrangers. »

Verbe «visiter», présent de l'indicatif, 3ème personne du singulier, au féminin (ée).
Voix passive.

« Le Sacré-Cœur est considéré l'un des monuments les plus beaux ! »

Verbe «considérer», présent de l'indicatif, 3ème personne du singulier.
Voix passive.

« Les personnes importantes se font couper la tête ! »

Verbe pronominal «se faire», au passé composé, 3ème personne du pluriel + verbe «couper» à l'infinitif.
Structure passive "Se faire + infinitif".

« Ça fait longtemps
que La République a
été proclamée. »

« On a l'examen
lundi prochain ! »

Verbe «proclamer»,
passé composé,
3ème personne du
singulier, au féminin
(ée). Voix passive.


Verbe «avoir», présent
de l'indicatif, 3ème
personne du singulier.
(On = Nous).
Voix active.

Activité 3- Séance 3

« À la découverte du monde francophone » : En groupes de 5, jouez au Jeu de l'Oie !
Il s'agit de remplir les phrases passives à trous avec les verbes en parenthèses pour découvrir
quelques données importantes de la culture francophone. Vérifiez vos réponses avec la fiche
de solutions.


La mécanique du cœur (écrire) par Mathias Malzieu. 1	La Palme d'Or (s'accorder) au meilleur film. 2	Le cinéma (inventer) par les frères Lumière. 3	Zidane (considérer) comme l'un des meilleurs joueurs de l'histoire du football. 4	La langue française (parler) en Belgique. 5
---	---	---	--	--

Le Louvre (inaugurer) en 1793.
6

La Première République (proclamer) en 1792. 11	Paris (visiter) par beaucoup de touristes étrangers. 10	La Liberté guidant le peuple (peindre) par Delacroix. 9	Le Petit Prince (accompagner) d'un renard. 8	
---	--	--	---	---


La France (diviser) en 18 régions administratives.
12

À LA DÉCOUVERTE

La Fête des Lumières (se célébrer) à Lyon. 13		La ville de Nantes (traverser) par la Loire. 15	Anne Hidalgo (élire) maire par le Conseil de Paris. 16	La France (occuper) par les allemands. 17
--	--	--	---	--

DU MONDE

L'acteur Jamel Debbouze (se faire + renverser) par un train
18

Les escargots (manger) en entrée. 24	Omar Sy (recompenser) avec le César du meilleur acteur pour Intouchables 23	Le champagne (boire) glacé. 22		Louis XVI (se faire + guillotiner) en 1793. 20	La vie d'Adèle (filmer) à Lille. 19
---	--	-----------------------------------	--	---	--

La Tour Eiffel (construire) en 1889.
25



FRANCOPHONE

Le film <i>Amélie</i> (réaliser) par Jean-Pierre Jeunet. 27	La France (représenter) par Marianne. 28	Papaoutai (chater) par Stromae. 29	BRAVO ! TU AS GAGNÉ ! 30
--	---	---------------------------------------	--------------------------------

SOLUTIONS :

1. (Le roman) « <i>La mécanique du cœur.</i> » a été écrit par Mathias Malzieu.	16. Anne Hidalgo a été élue maire par le Conseil de Paris.
2. La Palme d'Or s'accorde au meilleur film.	17. La France a été occupée par les Allemands.
3. Le cinéma a été inventé par les frères Lumières.	18. L'acteur Jamel Debbouze s'est fait renverser par un train.
4. Zidane est considéré comme l'un des meilleurs joueurs de l'histoire du football.	19. <i>La Vie d'Adèle</i> a été filmé à Lille.
5. La langue française est parlée en Belgique.	20. Louis XVI s'est fait guillotiner en 1793.
6. Le Louvre a été inauguré en 1793.	21. Passez votre tour et attendez le suivant.
7. Passez votre tour et attendez le suivant.	22. Le champagne se boit glacé.
8. Le Petit Prince était accompagné d'un renard.	23. Omar Sy a été récompensé avec le César du meilleur acteur pour <i>Intouchables</i> .
9. (Le tableau) « <i>La Liberté guidant le peuple</i> » a été peint par Delacroix.	24. Les escargots se mangent en entrée.
10. Paris est visitée par beaucoup de touristes étrangers.	25. La Tour Eiffel a été construite en 1889.
11. La Première République a été proclamée en 1792.	26. Passez votre tour et attendez le suivant.
12. La France est divisée en 18 régions administratives.	27. Le film <i>Amélie</i> a été réalisé par Jean-Pierre Jeunet.
13. La Fête de Lumières se célèbre à Lyon.	28. La France est représentée par Marianne.
14. Passez votre tour et attendez le suivant.	29. <i>Papaoutai</i> est chantée par Stromae.
15. La ville de Nantes est traversée par la Loire.	30. Tu as gagné !

Activité 2 – Séance 4

On donne aux élèves la fiche suivante divisée en paragraphes pour qu'ils la mettent dans l'ordre en faisant un carrousel :

ASSASSINAT AU LOUVRE



DATE: 22 JUIN 2018

L'INSPECTRICE DE POLICE
MME. ROUSSEL.



Ce matin, le corps d'un homme a été trouvé au Musée du Louvre, devant La Joconde. Il s'agit de M. Martinez, un touriste espagnol qui était venu à Paris la veille. D'après ses proches, il allait être embauché par une importante entreprise française. Même s'il appartenait à l'une des familles les plus riches d'Espagne, il est décrit comme un homme travailleur.

Agée de 35 ans, la victime portait un costume noir, des lunettes, une horloge en or et un cartable avec quelques documents : le CV, la carte d'identité, plusieurs cartes bancaires, la carte de sa chambre d'hôtel, etc. En plus, un ticket montrait qu'il avait retiré 5000€ en espèces. L'argent avait été retiré dans un distributeur à l'intérieur du Louvre, à peu près une heure avant sa mort.

Pour l'instant, on a trois suspects principaux : Mme. Lambert, une guide qui a été enregistrée en parlant avec la victime par les caméras de l'entrée, M. Dubois, le restaurateur du Musée, et M. Chevalier, un professeur d'Arts Plastiques qui avait accordé un entretien avec le directeur. Ils sont les seules personnes qui se trouvaient dans le bâtiment quand le décès s'est produit. Le gardien, situé à l'entrée principale, a été aussi enregistré par les caméras et il n'a pas laissé son poste pendant toute la soirée.

Chaque suspect a été interrogé cet après-midi, mais leurs alibis ne peuvent pas être constatés vu qu'ils n'étaient pas accompagnés quand M. Martinez a été tué. Je vous envoie les résumés des interrogatoires et les données de la victime à fin de faciliter l'investigation. Cet assassinat doit être élucidé immédiatement !

Activité 3 – Séance 4

On donne aux élèves les fiches suivantes pour résoudre le Cluedo :

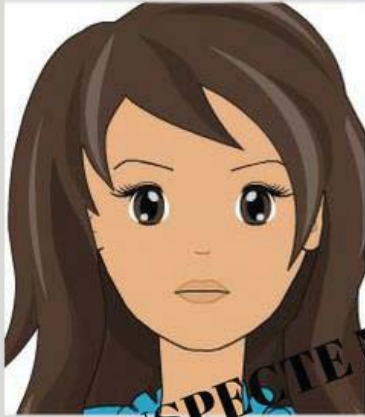
ASSASSINAT AU LOUVRE



- Nom: M. Martinez.
- Sexe: Homme.
- Âge: 37 ans.
- État civil: Marié.
- Taille: 1,75.

La victime, un jeune espagnol habillé d'un costume noir et portant un cartable avec une grande quantité d'argent, a été trouvé mort devant La Joconde le 22 juin 2018 à 7h par le concierge. Le corps présente un traumatisme crânien et d'après les premiers indices le décès s'est produit jeudi 21 juin 2018 entre 18h 30 et 19h. En plus, les 5000€ qu'il portait sont disparus. Le concierge a déclaré qu'il n'a pas touché le corps et qu'il a appelé immédiatement à la police. Il n'est pas suspect de l'assassinat, car il n'était pas présent au Louvre au moment de la mort.

ASSASSINAT AU LOUVRE



SUSPECTE N°1

- Nom : Mme. Lambert.
- Sexe : Femme.
- Âge : 40 ans.
- État civil : Divorcée.
- Taille : 1,70.

Mme Lambert, guide du Musée du Louvre, affirme qu'elle ne connaissait pas à la victime. Après savoir qu'elle a été enregistrée par les caméras en parlant avec M. Martinez, elle a confirmé qu'ils avaient parlé pendant 5 minutes : « Il est arrivé au Musée vers 18h, quand les salles étaient déjà évacuées. Il cherchait un distributeur automatique pour retirer de l'argent et il m'a dit qu'il voudrait voir un peu le musée. J'imaginai qu'il voulait voir La Joconde, comme la plupart des touristes, alors je lui ai laissé entrer. Il est allé au distributeur qui est près de la réception et il est monté par les escaliers. Moi, j'ai fini mon travail vers 18h15 et je suis allée prendre un café. Je suis partie chez moi vers 19h 15 par la porte qui est à l'arrière. »

ASSASSINAT AU LOUVRE








SUSPECTE N°2

Nom : M. Dubois.
Sexe : Homme.
Âge : 59 ans.
État civil : Célibataire.
Taille : 1,80.

✓ M. Dubois est le restaurateur du Musée du Louvre. Il affirme qu'il a passé tout le jour à travailler dans la restauration de « Le Sacre de Napoléon » parce que le directeur lui avait donné un délai de deux jours. Il dit qu'il est sorti de l'atelier vers 18h 45 pour parler avec M. Lambert, avec laquelle il a une relation extra-professionnel, parce qu'ils allaient dîner ensemble et après il est remonté à son poste. Il est resté là jusqu'à 20h, quand il est parti par l'entrée principale.

ASSASSINAT AU LOUVRE



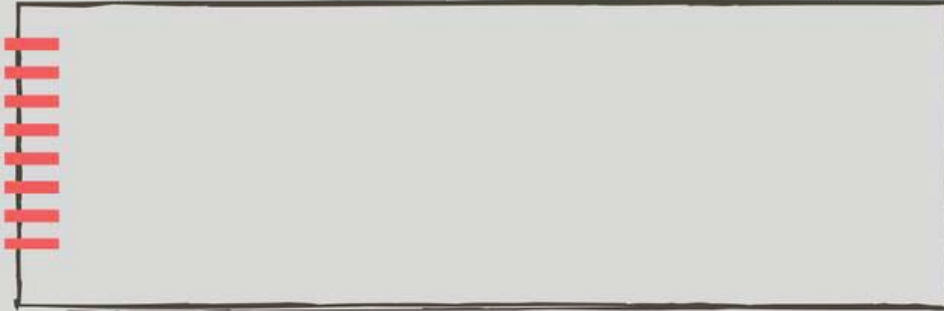
-  Nom : M. Chevalier.
-  Sexe : Homme.
-  Âge : 35 ans.
-  État civil : Marié.
-  Taille : 1,80.

➤ M. Chevalier, professeur d'Arts Plastiques à la Sorbonne, affirme qu'il est arrivé au Musée du Louvre vers 18h30, car il avait un entretien d'embauche avec le directeur: « Il m'avait appelé pour me dire qu'il avait eu un problème parce que « Le Sacre de Napoléon » avait été abîmé et il avait besoin d'aide. Je suis arrivé et j'ai attendu à l'entrée à ce que le directeur venait me rencontrer. Pourtant, quelques minutes après, il m'a appelé pour me dire qu'on se voyait un autre jour parce qu'il avait dû partir. Alors, je suis monté pour aller aux toilettes et je suis partie chez moi vers 19h05.

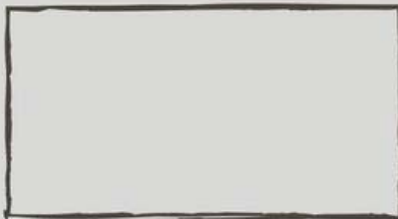
ASSASSINAT AU LOUVRE

DONNÉES IMPORTANTES

(À PROPOS DE LA VICTIME, DES HEURES, DES SUSPECTS...)



LE COUPABLE



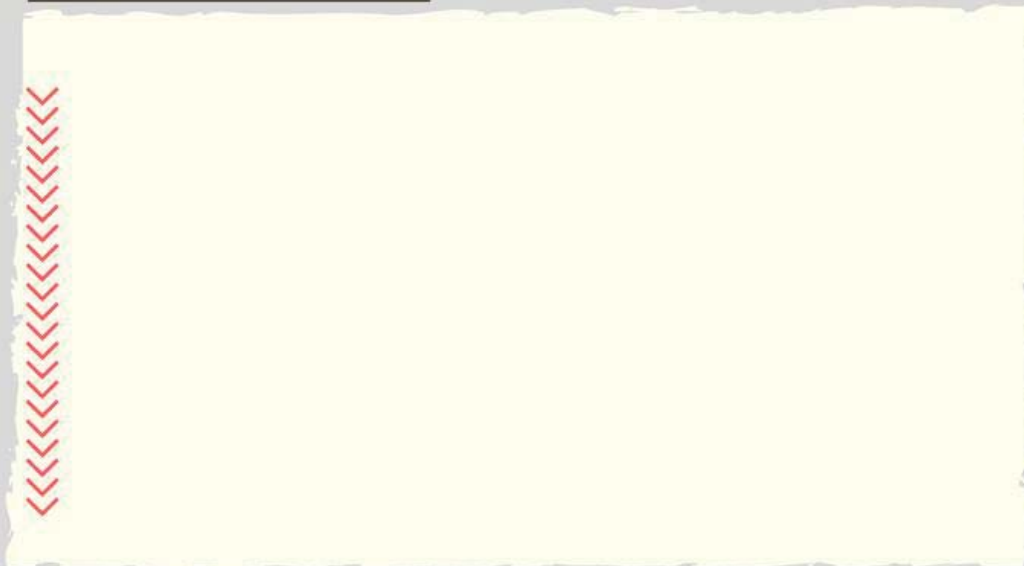
L' OBJET:



LE MOBILE DU CRIME



PHRASES PASSIVES



Solutions :

- Le coupable : M. Martinez a été tué par M. Dubois.
- L'objet : Il a été tué avec son propre cartable.
- Le mobile du crime : Il a été tué parce que M. Dubois croyait qu'il était le professeur d'Arts Plastiques qui allait être embauché pour restaurer « Le Sacre de Napoléon. » et qui allait lui voler son poste.

Activité 1- Séance 5

Regardez la vidéo de *Tous les cris les S.O.S de Zaz* et choisissez Vrai ou Faux. Mettez les phrases incorrectes à la forme active en employant la structure « *C'est...qui...* ».

- P.ex. : La tirelire a été cassée par le père. > Faux : C'est l'enfant qui a cassé la tirelire.

	VRAI	FAUX		VRAI	FAUX
L'enfant est cherché par ses parents.			Les cris S.O.S sont lancés par l'enfant.		
La radio est allumée par la mère.			La valise est faite par le père.		
Les feux d'artifice ont été achetés par les parents.			L'enfant est affecté par la situation familiale.		

Activité 2 - Séance 7 et 8

RUBRIQUE DU GROUPE N° ____

NIVEAU	DÉBUTANT(E)	ROMANCIER (ÈRE)	ROMANCIER(ÈRE) EXPERT(E)	SUPER-ROMANCIER(ÈRE)
PUNTUATION	1	2	3	4
TRAVAIL DE GROUPE	On s'est disputé tous les jours. Seulement un ou deux personnes ont travaillé. Quelques uns n'ont pas voulu travailler.	Plusieurs personnes n'étaient pas à l'aise. On avait des opinions différentes. On s'est disputé quelques jours. On a travaillé en petit groupes.	La plupart du groupe a participé de façon active. On a divisé le travail. Personne ne s'est disputé.	Tout le groupe a bien travaillé. On a été d'accord avec toutes les propositions. On aime travailler ensemble !
L'ORGANISATION DES SUJETS.	Les sujets ne sont pas bien organisés, il y a des fautes d'orthographe. Ils ne se comprennent pas bien.	Les sujets sont presque identiques aux originaux. On les explique mais il manque des détails importants.	Les sujets sont clairs, même s'il manque quelques détails. Ils sont simples et bien présentés	Les sujets sont très bien expliqués et ils sont très originaux.
TWITTONS !	Seulement une ou deux personnes ont mis des messages sur <i>Twitter</i> . Ils ne donnent pas des bonnes pistes.	Même si tous les membres du groupe ont mis des messages sur <i>Twitter</i> , ils ont beaucoup improvisé. On n'a pas bien organisé les informations.	La plupart du groupe a mis des messages sur <i>Twitter</i> . et a donné des bonnes pistes.	Tout le monde a bien préparé les messages publiés, on a mis des commentaires et les pistes étaient très bonnes.
PRÉSENTATION ET CRÉATION DES ALIBIS.	On n'a pas tout présenté. Le groupe n'est pas sérieux et on n'a pas bien travaillé. Ils n'expliquent pas les sujets ni font des commentaires à propos des informations qu'ils ont données.	On a tout présenté mais il y a beaucoup d'improvisation. On ne l'a pas bien préparée et les informations ne sont pas claires.	On a bien divisé le travail et planifié la présentation. Elle est bien faite et on comprend bien les informations.	On l'a très bien planifiée. On a divisé le travail. Les informations données sont bien expliquées et on peut bien les comprendre. On est des super-romanciers ! »

TOTAL :

Rubriques d'évaluation de l'expression orale et de l'expression écrite.

		TRÈS BIEN (1point)	BIEN (0,75 points)	MOYEN (0,5 points)	MAL (0,25 points)	POINTS
EXPRESSION ORALE Commet-il/elle parle ?	1. Clarté, intensité et intonation. Il/elle parle doucement, avec une voix claire et une intonation adéquate.					
	2. Langage non verbal. Son expression faciale et la corporelle renforcent l'expressivité du discours. Il/elle regarde tout le monde et contrôle les mouvements.					
	3. Correction formelle dans l'expression orale et richesse de vocabulaire. Il/elle s'exprime avec des phrases cohérentes et emploi un vocabulaire riche et adéquat.					
	4. Il/elle s'adapte au temps assigné.					
CONTENUS Qu'est-ce qu'il/elle dit ?	5. Niveau de connaissance et contrôle du sujet. Il/elle comprend bien l'information avec laquelle il/elle a travaillé et répond aux questions posées.					
	6. Ordre et cohérence. La présentation est correctement structurée et il/elle informe sur toutes les parties.					
	7. Source documentaires et matériel de base. Il/elle a cherché des sources adéquates et emploie correctement l'information trouvée et les ressources nécessaires.					
	PONCTUATION FINALE					

		TRÈS BIEN (1point)	BIEN (0,75 points)	MOYEN (0,5 points)	MAL (0,25 points)	POINTS
EXPRESSION ÉCRITE Commet-il/elle écrit?	1. Clarté et syntaxe adéquate. Il/elle écrit clairement et en respectant les règles de syntaxe.					
	2. Perception visuelle. Il/elle emploie correctement les signes de ponctuation et dispose l'espace de manière adéquate.					
	3. Correction formelle dans l'expression écrite et richesse de vocabulaire. Il/elle s'exprime avec des phrases cohérentes et emploie un vocabulaire riche et adéquat.					
	4. Il/elle s'adapte aux consignes assignées.					
CONTENUS Qu'est-ce qu'il/elle écrit?	5. Niveau de connaissance et contrôle du sujet. Il/elle comprend bien l'information avec laquelle il/elle a travaillé.					
	6. Ordre et cohérence. La présentation est correctement structurée avec des connecteurs et il/elle informe sur toutes les parties.					
	7. Source documentaires et matériel de base. Il/elle a cherché des sources adéquates et emploie correctement l'information trouvé et les ressources nécessaires.					
	PONCTUATION FINALE					